

FINANCE

TRIBUNE LIBRE

POTINS DU JOUR

par J. E. PERRON

East Broughton, Qué.

INSULL. — STAVISKY. — LES ESCROCS CANADIENS ET LES AUTRES.

Insull, pour ses gigantesques escroqueries, poursuivi par la justice américaine, après s'être réfugié en Grèce, depuis des mois, s'est enfui au moment où on préparait son extradition. Il a pris, non pas la clef des champs, mais la clef des mers, pour une destination inconnue. On prétend qu'il n'échappera à la déportation. Les mœurs changent avec les pays. L'escroc Kreuger, roi des allumettes, s'est suicidé. Lowenstein, dans de mauvaises affaires, s'est jeté dans la mer en sautant d'un avion. Dernièrement le fameux Stavisky s'est fait sauter la cervelle.

Mais au Canada, dans la Province de Québec par exemple, pour ne parler que de choses absolument connues, grâce aux lois vicieuses régissant les Compagnies, dans de semblables circonstances les coupables n'ont pas tant de tracas, ils se jettent simplement dans les bras du Gouvernement. Ce gouvernement, de par ses nombreuses lois, pas trop élastiques et par son support bien connu pour les trusts, se trouve à servir de bouclier aux écumeurs malhonnêtes de l'épargne populaire. On n'a qu'à se rappeler le récent scandale de la Beauce, ou une certaine faillite véreuse, fera perdre pour au-delà de \$100,000.00 de la petite économie du peuple, sans qu'aucun des coupables, ne soit nullement inquiété, du moins de la part des autorités, puisque les victimes en cette affaire sont obligées de se faire justice elles-mêmes, ou de ne pas avoir justice du tout. Car en cette Province, pour une certaine classe de gens, la "politique" n'est pas un vain mot, puisque les "brebis égarées" de même que certains "moutons noirs", du moment qu'ils sont reconnus comme prenant part active aux divers "ébats" du "troupeau" actuellement au "bercail" sont sûrs d'avoir envers et contre tous, d'une manière ou d'une autre, la protection voulue, tant de la part du "Berger" que de la part de ses "chiens policiers".

Pour s'en convaincre davantage, on n'a qu'à se rappeler. L'histoire vécue de cet ex-officier municipal, de l'une de nos vieilles paroisses de la Beauce, lequel officier, bien que déficitaire, vis-à-vis sa Municipalité, d'un très fort montant dans ses opérations financières municipales, réussit grâce à l'intervention d'un "Gros Bonnet" politique, à se faire racheter par un ami du parti, et ainsi, sortit indemne et apparemment blanc de cette impasse sale et difficile et continu quand même depuis, "c'est là qu'est le scandale" à occuper une autre position publique très importante et très en vue, et à jouir même, du moins apparemment, de la confiance de ses chefs.

Pour de plus amples renseignements sur cette énigme, si énigme il y a pour quelques-uns, on voudra bien s'adresser à nos supposés ex-experts financiers de la Beauce, à certains petit coulistes de la finance, qui, soit à titre de Président, de Directeur ou de Fiduciaire, faisaient parti de cette compagnie récemment faillie dans la dite Contrée et que tout le monde du dit Comté, connaît par trop, malheureusement, et laquelle énigme, n'a pour ces tristes sires, rien d'inconnu.

Oui, quand donc nos Législateurs, comprendront-ils, ou plutôt, quand seront-ils assez indépendants et assez hommes d'énergie, car pour le comprendre, le plus grand nombre de comprennent, nous le savons, pour réaliser que les maux dont nous souffrons le plus de nos jours, spécialement au point de vue de la finance, sont attribuables à la violation des règlements du franc jeu, au manque d'une saine et loyale répartition des heures de travail, des salaires et des bénéfices. Au manque de justice, surtout, dans les salaires, par trop exorbitants de certains personnages, comme de certaines cases, par rapport à la trop grande pitance des autres. C'est l'oubli quasi général des principes chrétiens dans la vie sociale, commerciale, et industrielle, et de là, parfois malheureusement de la part même de nos Gouvernants. En résumé, il est bien triste de le dire, mais il faut bien l'avouer, les lois actuelles, d'une manière très étendue permettent aux trafiquants, aux accapareurs, aux trusts, en un mot à cette classe de gens qui n'ont d'autre Dieu que ce "pauvre argent", de faire sous le couvert de la loi, à peu près tout ce qu'ils veulent, ce qui revient à dire, que les "Gros" mangent légalement les "Petits".

Oui, quand nos Gouvernants seront-ils assez indépendants, assez libres et assez énergiques pour passer des lois, assez clairement définies, pour obliger les violateurs de la "saine et bonne finance", à s'y conformer. Car à l'avenir comme par le passé, il se trouvera des gens, qui, par cupidité ou avarice, manqueront d'adhérer à ces principes chrétiens. Qui, ceux qui nous représentent en haut lieu, sont tenus par devoir envers la masse qu'ils représentent, d'effectuer des lois qui interdiront, sans ambiguïté, aux manipulateurs, "gros et petits" de la finance, d'imposer des conditions déloyales et injustes à leurs "bailleurs de fonds", tel qu'il est arrivé récemment à bon nombre de Beaucerons, dans le scandale susmentionné de la Beauce. Nous savons que certaines têtes chaudes du parti nous traiteront, à la lecture de ces lignes, d'idéaliste, aveugle, de sociologue manqué, de communiste, de bolchéviste, de blanc bec, peut-être, etc. Mais peu nous importe, c'est là notre humble opinion, et notre manière de voir, et nous aimons à l'exprimer publiquement, clairement et franchement, avec l'espoir qu'aux prochaines élections, nos concitoyens comprendront qu'après les années de misère que nous venons de passer, et les-

Commission Scolaire de la Cité

Le trois avril mil neuf cent trente-quatre a lieu la séance régulière de la Commission Scolaire de la Cité de Thetford Mines à laquelle sont présents les Commissaires suivant formant quorum : Le Dr Lacerte, président, MM. J. R. Parent, Dr Oliva Cyr.

Le Président ouvre la séance par la prière.

Lecture des minutes.

Proposé par M. Parent, secondé par Dr Cyr : Que les minutes de la dernière assemblée soient adoptées et signées.

Lecture d'une lettre du Secrétaire de l'Union Musicale de Thetford, demandant un octroi et la location de la salle du Collège pour le 12 avril.

La demande concernant la salle est accordée.

Mlles Elisabeth Bolduc et Corinne Provencher demandent une place comme institutrices.

Lecture du rapport de Monsieur l'Inspecteur Bessette :

Deschailons, le 24 mars 1934
A la visite que j'ai faite aux Ecoles de votre municipalité, j'ai constaté une grande amélioration tant au point de vue pédagogique que disciplinaire. J'en éprouve une très vive satisfaction et je me plais à vous la communiquer, si tout n'est pas encore parfait, il n'y a pas lieu cependant de s'en étonner. Une oeuvre de l'envergure de celle que poursuit l'Ecole Primaire exige la collaboration de tous les intéressés et plus particulièrement celle des parents à qui le devoir incombe d'élever leurs enfants.

Si ceux-ci (les parents) se refusent ou négligent de collaborer avec les maîtres, il n'y a plus lieu d'être surpris si le travail de redressement s'opère avec lenteur. C'est que, voyez-vous, l'éducation familiale est indispensable comme base pour assurer le succès de l'année, celle de l'école, qui n'est e somme que le prolongement de la famille. Et cette famille moderne qu'est la nôtre, que fait-elle en ce sens ? Après avoir pourvu aux besoins de leurs enfants, les parents songent-ils toujours à les élever chrétiennement, à les corriger de leurs défauts, à les éloigner de tout danger corporel et spirituel, à leur donner le bon exemple. C'est en ce sens qu'on a pu dire que : "L'enfant était un éducateur pour l'homme". Voilà tout le programme tracé aux parents par l'Eglise. Ce fut-il plume plus autorisée que la sienne ? Sa voix s'est fait entendre : nous pouvons nous fier. Lorsqu'il s'agit de devoir comme celui de donner l'éducation à ses enfants, j'estime qu'il n'y a pas de suppléance possible. Car, Dieu sait si l'école peut souvent réussir à réformer ce que la famille néglige ou déforme.

"La mer y passerait sans laver la souillure !" Car l'abîme est immense et la tâche est au fond ! Faisons donc confiance à nos auxiliaires, ne leur ménageons pas nos encouragements et attentions. Au demeurant, les livres de

quel'es sont loin d'être finies, qu'il est de leur devoir l'ouvrir les yeux, et de mettre de côté, une fois pour toute, tous ces "écumeurs des économies du peuple, et d'appuyer, non pas les "Bleus", parce qu'ils sont bleus, non pas les "Rouges", parce qu'ils sont rouges, mais d'appuyer des hommes dignes de ce nom, des hommes indépendants, des hommes libres des trusts, des hommes reconnus justes et droits, que le premier venu ne pourra pas acheter avec un petit "pot de vin".

Loin de nous, la prétention de tout connaître, ou de vouloir tout critiquer. Nous savons apprécier les bons mouvements de même que les bonnes mesures. Mais, nous n'aimons pas les demi-mesures et nous sommes très antipathiques aux Politiciens équivoques, nageurs entre deux eaux.

A bon entendeur, salut.

J. EMILE PERRON,
East Broughton.

N. de la R.—Etant donné qu'il y a des citoyens de Thetford Mines, qui sont au nombre des victimes de la faillite de "L'Eclair" de Beauceville, imprimeur et contrôleur du "Mégantic" qui compte à peu près deux cent (200) abonnés à Thetford Mines, nous croyons rendre service à notre population en publiant cette tribune libre.

L'Activité Nationale

Ligue d'action pour promouvoir les intérêts des Canadiens français en Amérique du Nord

Montréal, le 31 mars 1934
Monsieur le député,

Il y a actuellement devant la Chambre un projet de loi à l'effet d'assurer la permanence des concessions forestières aux compagnies intéressées dans l'industrie du papier, en même temps que de leur permettre d'hypothéquer ces terres domaniales. Or, considérant que si ce bill, qui porte le numéro 43, est adopté,

1o : Les terres de la Couronne seront en quelque sorte définitivement abandonnées entre les mains de ces compagnies.

2o : Que les cultivateurs et fils de cultivateurs, qui pourraient utiliser ces terres pour fins d'agriculture, seront frustrés de ce privilège.

3o : Que l'on ne saurait grever sans injustice le domaine de la Couronne qui constitue une richesse nationale inaliénable ;

4o : Que le gouvernement les magnats de l'industrie du papier qui profiteront de cette garantie pour soutirer des millions d'un public déjà appauvri par les excentricités financières de ces mêmes magnats ;

5o : Que ce serait tromper la population en lui faisant croire que, en cas de faillite, l'argent souscrit pourra être récupéré grâce à ces terres ;

6o : Considérant qu'il est de notoriété publique que les terres de la Couronne ne pourraient jamais être vendues en faveur des prêteurs, et que, si elles pouvaient l'être, il y aurait grave danger de voir tomber entre les mains de financiers étrangers de larges portions de notre domaine ;

7o : Considérant que l'adoption de ce bill serait une manœuvre contre les intérêts de la province, destinée à amoindrir notre richesse nationale et à favoriser quelques gros financiers au détriment du bien public ;

Pour toutes ces considérations, nous espérons que, laissant de côté l'esprit de parti, vous agirez dans l'intérêt de la province de Québec, dont vous êtes l'un des législateurs, en votant contre ce projet de loi.

Pour le Comité économique,
Le Secrétaire,
Albert Fournier,
Conseil en brevets,
934, rue Ste-Catherine Est.

classe sont autorisés, on se sert de tableaux de l'emploi du temps et le classement se perfectionne. Lecture du rapport financier de l'Asbestos Corporation Ltd.

Lecture du rapport de l'Inspecteur du Bureau des Examinateurs électriciens de la Province de Québec.

Lue lettre de Monsieur Léonidas Bédard.

Signe des temps

L'élection de M. Camillien Houde à la mairie de Montréal ne fait aucun doute. Dès le début de la lutte et dans les camps les plus adverses on lui concédait un immense avantage sur tous ses adversaires à commencer par le Dr Plante. Plus le jour du scrutin approche plus l'opinion se généralise à l'effet que non seulement M. Houde sera élu, mais qu'il le sera par une énorme majorité.

A ce sujet on ne lira pas sans intérêt la note suivante parue ces jours derniers dans l'illustration de Montréal :

"On se souvient de la fessée de bois vert que les électeurs de la ville de Québec ont administrée récemment au régime Taschereau en éliminant M. Grégoire, maire de la Vieille Capitale par une immense majorité."

Et d'une. Lundi dernier, les électeurs de la ville de Sherbrooke faisaient perdre le dépôt au Dr Forest, candidat libéral et maire sortant de charge, et éliminaient le Dr Bradley par 3,300 de majorité.

Malgré que M. Bradley soit de descendance anglaise ; que Sherbrooke soit aux deux-tiers peuplée de Canadien-Français ; malgré le cri de race, malgré l'esprit de parti et la machine électorale de la Clique, le candidat des Taschereau, des Nicol, des Lazure et Cie récoltait une vesse monumentale en y perdant son dépôt.

Et de deux. Montréal maintenant ?

Ce qu'ils vont prendre pour leur rhume sera en proportion de la situation financière dans laquelle la Clique Taschereau-Rinfret-Gabias-Plante a laissé les finances de la ville et l'état de nos rues...."

Augmentation constante de l'amiante

Le bulletin donnant la production minérale de la Province de Québec durant le mois de février, émis ces jours-ci par le Service des Mines, démontre que la production minérale du mois dernier indique une augmentation relativement considérable par rapport à la période correspondante de 1933 pour l'amiante, l'or, la chaux et le ciment, et une légère diminution pour l'argent et les produits d'argile.

Cependant, lorsqu'on compare la production de février avec celle de janvier de cette année, on constate que seule la production de l'amiante est plus élevée. L'exploitation de l'amiante dans la Province, depuis plusieurs mois, a fait des progrès sensibles. En effet, depuis le mois d'avril, la statistique mensuelle indique des expéditions de plus en plus considérables, et il semble que cette industrie se remet lentement de la crise commerciale qui l'a affectée si fortement.

L'industrie de l'amiante a fait un grand pas dans la voie de son rétablissement, après trois années pénibles. Les chiffres, de volume et de valeur, sont beaucoup plus élevés que ceux de 1932, et la valeur excède même celle de 1931. Le premier trimestre de 1933 fut plutôt décourageant ; les prix étaient en baisse et la demande était faible. En avril le mouvement changea, la situation s'améliora sensiblement et durant tout le reste de l'année le progrès s'accrut. Les expéditions de fibre durant le premier trimestre de l'année étaient tombées à 16,887 tonnes, tandis que pour le quatrième trimestre elles remontaient à 57,313, un chiffre très voisin de la normale.

Les expéditions de feldspath, de mica, d'ocres et d'oxydes de fer naturel, de pyrite et de quartz accusent aussi des augmentations appréciables par rapport à l'année précédente et les augures pour 1934 sont meilleurs qu'ils n'ont été depuis plusieurs années ; tout indique un achèvement vers une renaissance de l'industrie et du commerce.

Décès et Funérailles

De Mme EUSEBE LAPQINTE

C'est avec regret que nous annonçons la mort de Madame Eusebe Lapointe (Célaire Giguère), décédée le 27 mars, à l'âge de 82 ans, 10 mois et 11 jours.

La défunte laisse des enfants : Richard et Joseph, de St-Jules, Thomas, de Berlin, N. H., Omer, de St-Jules, Wellie, de Thetford Mines, Mme Cyrille Vachon (Célaire) de Tring Jct., Mme William Paré (Addine) de Valley Jct., Mme Joseph Vallée (Georgianna) de Thetford Mines, Mme Jean Thomas Jacques (Exclia) de St-Frédéric, Mme Linéire Blanchette (Florida) de East Angus, Mme Paul Lagucux (Alpha) de St-Frédéric.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Jos. Lavallières. Les porteurs étaient MM. Linéire Blanchette, Paul Lagucux, Napoléon Lapointe, Alphonse Vachon. Tenaient les rubans Mmes Johnny Vallières, Johnny Perron, Arthur Paquet et Achille Grégoire.

La bannière des Dames de Ste Anne était portée par MM. Jos. Gagné et Pierre Vachon. Tenaient les rubans Mmes Richard Doyon, Albert Boivert, William Dodier et Edmond Roy.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Pierre Gravel. Le service fut chanté par M. l'abbé Ph. Cloutier. Le Libéra fut chanté par M. l'abbé W. Ferland.

Conduisaient le deuil : ses enfants, Wellie et Omer Gagné ; son gendre M. Joseph Vallée, Léo Vallée et Arthur Gagné, Tréfilé Vachon, Marcel Vachon, Roland Lapointe, Alphonse Blais Jos. Dusseault, Achille Grégoire, Johnny Perron, Thomas Vachon, Alphonse Campeau, Maurice Boivin, Armand Gagnon, Ed. Vallières, Philias Perron, Arthur Vallée, Robert Lessard, Irénée Lessard, Alphonse Pomerleau, Alfred Gagnon, Alfred Gagné, Philippe Gagné, Aurèle Vachon, Yves Paquet, MM. Emmanuel Vachon et Georges Breton, de Tring Jct., M. Paul Giguère, de Valley Jct., M. Antoine Grégoire, Philias Lacroix, Alex. Boulet, Joseph Maheux, Alfred Landry, Lucien Bizier, et une foule d'autres dont les noms nous échappent.

Offrandes de Messes : — Les Dames de Ste-Anne, Mlle Yvonne Légaré, de St-Joseph de Bee, la famille Joseph Gagné, Joseph Vallée.

Bouquets Spirituels : — La famille Wellie Gagné, la famille Linéire Blanchette, de East Angus, la famille Tréfilé Vachon, la famille Pierre Vachon, la famille de Mme Cyrille Vachon, de Tring Jct., M. et Mme Philippe Gagné, la famille Oscar Lagucux de East Angus, la famille Achille Grégoire, la famille A. Boivert.

Offrandes de Sympathies : — M. et Mme Edouard Loignon, Mme Vve Gariépy, la famille Paul Vachon, de East Broughton, M. et Mme J. Thomas Vachon, la famille Edmond Bourret, M. Joseph Lemieux, la famille J. A. Poulin, la famille B. Fouquet, de East Angus, M. Maurice Boivin, M. et Mme Lauréat Gagné, MM. Téphore et Armand Gagnon, la famille Thomas Bilodeau, M. J. E. Bernard, M. et Mme J. E. Boivin, M. et Mme J. N. Gagné, M. et Mme Napoléon Vallée, M. et Mme J. Alfred Lamontagne, la famille Arthur Dumas, M. et Mme Philibert St-Laurent, la famille Arthur Paquet, la famille Georges Lacasse, M. et Mme Alfred Gagné, la famille Honoré Gagné, M. et Mme Alfred Thibodeau, la famille Jos. Dusault, M. et Mme J. A. Fortin, la famille Omer Roussin, la famille Alcide Ouellet, Amédée Jacques.

"Le Canadien" offre à la famille éprouvée ses sincères sympathies.

La bannière des Dames de Ste-Anne était portée par MM. Cyril le Lapointe et Alphonse Goulet. Tenaient les rubans Mmes Alfred Pinet, Alphonse Goulet, Cyrille Lapointe et Edmond Poulin.

Dans le cortège on remarquait les parents déjà mentionnés, ainsi que Mme Joseph St-Pierre de Laurierville, M. A. Blais, Jos. Roberge, A. Ainsley, Pat. Lachance, Antoine Grégoire, Xavier Gagné, de l'Irlande, Joseph Gagné, de l'Irlande, Jos. Goudreau, de l'Irlande, Mlle Alice Goudreau, de l'Irlande, Xavier Gagné, de Black Lake, Lucien Lafleur, Joseph et Emile Lafleur, Wilfrid Marois, Alphonse Campeau, M. et Mme Edmond Poulin, Léonidas Dusault, Jos. Dusault, Delphis Verreault, Oliva Dodier, J. Claude Gagné, et beaucoup d'autres dont les noms nous manquent.

Offrandes de Messes : — La famille William Lafleur, la famille Adélaïde Lemieux, Mme G. Belavance, Cercle Ouvrier de Thetford, Les Dames de Ste-Anne, Mlle Geraldine Roberge, de Québec, Cercle St-Alphonse de Thetford, M. l'abbé René Gagné, de St-Louis Courville.

Bouquets Spirituels : — M. et Mme Wilfrid Boivert, la famille Téphore Lafleur, la famille Sinai Lafleur, Mlle Blanche Clavet, Mlle Yvette Roy, M. Alfred Pinette, M. Edouard Gagné, de Québec.

Offrandes de Sympathies : — La famille Alphonse Goulet, M. et Mme Jos. Gagné, M. et Mme Lucien Lafleur, M. et Mme Alexandre Guénette, M. et Mme Léonidas Dusault, la famille Cyrille Lapointe, la famille Alphonse Gaudreau, M. et Mme Valère Roy, M. et Mme Siméon Croteau, M. et Mme Albert Ainsley, la famille Alphonse Jobin, Mme Edouard Gagné, M. et Mme Gédéon Couture, M. et Mme Anatole Croteau, M. et Mme Donat Lafleur, la famille Jos. Dusault la famille J. R. D. Lafleur, M. et Mme Patrick Lachance, la famille Joseph Coriveau, M. et Mme Philémon Després, Cercle Ouvrier de Thetford.

"Le Canadien" offre ses vives sympathies à la famille en deuil.

Décès et Funérailles

De Mme EDOUARD GAGNE

C'est avec regret que nous avons appris la mort de Madame Edouard Gagné (née Elmire Sévigny dit Lafleur), décédée le 25 mars, à l'âge de 74 ans.

Son service a eu lieu en l'église St-Alphonse, le 28 mars, 9 h. 15 du matin. Le service fut chanté par M. le curé Sauvageau, assisté de MM. les abbés Gendron et Cloutier, comme diacre et sous diacre.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Jos. Lavallières.

La défunte laisse dans le deuil son époux, M. Edouard Gagné ; 3 garçons, Joseph, de Vimy-Ridgely, Roméo et Gédéon, de Thetford Mines ; une fille, Mme Ernest Doyon (Cordelia), de Montréal ; 2 frères, Téphore et Sinai, de Thetford Mines, quatre sœurs, Mme Frank Clavet, (Elise), de Thetford Mines, Mme Gédéon Couture (Delvina), de Thetford Mines, Mme Jos. Bédard (Odile), de Lewiston, Mme Dougle McKenzie (Mary), d'Inverness.

Les porteurs étaient ses quatre neveux, MM. Joseph Gagné, Onésime Gagné, Donat Lafleur et Lucien Lafleur. Tenaient les rubans, Mmes Philémon Després, Tréfilé Bolduc, Mme Vve N. Labranche et Mme Napoléon Beaudoin.

La bannière des Dames de Ste-Anne était portée par MM. Cyril le Lapointe et Alphonse Goulet. Tenaient les rubans Mmes Alfred Pinet, Alphonse Goulet, Cyrille Lapointe et Edmond Poulin.

Dans le cortège on remarquait les parents déjà mentionnés, ainsi que Mme Joseph St-Pierre de Laurierville, M. A. Blais, Jos. Roberge, A. Ainsley, Pat. Lachance, Antoine Grégoire, Xavier Gagné, de l'Irlande, Joseph Gagné, de l'Irlande, Jos. Goudreau, de l'Irlande, Mlle Alice Goudreau, de l'Irlande, Xavier Gagné, de Black Lake, Lucien Lafleur, Joseph et Emile Lafleur, Wilfrid Marois, Alphonse Campeau, M. et Mme Edmond Poulin, Léonidas Dusault, Jos. Dusault, Delphis Verreault, Oliva Dodier, J. Claude Gagné, et beaucoup d'autres dont les noms nous manquent.

Offrandes de Messes : — La famille William Lafleur, la famille Adélaïde Lemieux, Mme G. Belavance, Cercle Ouvrier de Thetford, Les Dames de Ste-Anne, Mlle Geraldine Roberge, de Québec, Cercle St-Alphonse de Thetford, M. l'abbé René Gagné, de St-Louis Courville.

Bouquets Spirituels : — M. et Mme Wilfrid Boivert, la famille Téphore Lafleur, la famille Sinai Lafleur, Mlle Blanche Clavet, Mlle Yvette Roy, M. Alfred Pinette, M. Edouard Gagné, de Québec.

Offrandes de Sympathies : — La famille Alphonse Goulet, M. et Mme Jos. Gagné, M. et Mme Lucien Lafleur, M. et Mme Alexandre Guénette, M. et Mme Léonidas Dusault, la famille Cyrille Lapointe, la famille Alphonse Gaudreau, M. et Mme Valère Roy, M. et Mme Siméon Croteau, M. et Mme Albert Ainsley, la famille Alphonse Jobin, Mme Edouard Gagné, M. et Mme Gédéon Couture, M. et Mme Anatole Croteau, M. et Mme Donat Lafleur, la famille Jos. Dusault la famille J. R. D. Lafleur, M. et Mme Patrick Lachance, la famille Joseph Coriveau, M. et Mme Philémon Després, Cercle Ouvrier de Thetford.

"Le Canadien" offre ses vives sympathies à la famille en deuil.

Sortie des pompiers

Dimanche dernier, la brigade de cette ville a répondu à une alarme pour éteindre un commencement d'incendie à la résidence de M. Sinai Rousseau, chemin de Robertson.

Les dommages ne sont pas considérables et couverts par les assurances.

Assemblée des Canados

A la réunion du 19 avril, toutes les Dames Canados sont cordialement invitées ; il y aura une fête à la tire.

CARTES PROFESSIONNELLES

Médecins

TELEPHONE: 39

Dr J. E. BEAUDET
Médecin-Chirurgien
Consultation: 12.30 à 3 hres et
6.30 à 8 hres.
Dimanche: 1 à 2 de l'après-midi.
THETFORD MINES, QUE.

Avocats

TELEPHONE: 274

L. U. TALBOT, C. R.
AVOCAT
Edifice de la Banque de Montréal
Au-dessus de J.-E. Marcoux Ltée
THETFORD MINES, QUE.

TELEPHONE: 32

Dr JEAN LACERTE
ELEVÉ DES HOPITAUX DE PARIS
Spécialiste pour les maladies des
Yeux, Oreilles, Nez et Gorge
CONSULTATIONS: Vendredi soir
et samedi toute la journée
280, RUE NOTRE-DAME,
THETFORD MINES, QUE.

TELEPHONE: 64

SAM. DESCHAMPS
C. R., AVOCAT
(HOTEL-DE-VILLE)
THETFORD MINES, QUE.

TELEPHONE: 46

Dr P. L. DAIGNEAU
D.D.S., L.D.S.
Chirurgien-Dentiste
(Edifice Beaudoin)
THETFORD MINES, QUE.

LUCIEN DROLET, LL., L.
AVOCAT
RUE NOTRE-DAME, EDIFICE GAGNON
(Voisin du Bureau de Poste)
TEL. 244
THETFORD MINES, QUE.

TELEPHONE:

Dr J. E. FORTIN
Médecin-Chirurgien
Sur demande —
par téléphone ou autre
ROBERTSONVILLE, QUE.

TEL. BELL:

THETFORD MINES: 53—tous les jrs
BLACK LAKE: 315—tous les soirs

A. H. CHABOT
AVOCAT
Commissaire de la C. S. A
343, RUE NOTRE-DAME,
THETFORD MINES, QUE.

ERNEST VALLIERES
Optométriste-Opticien
EXAMEN DE LA VUE
Verres et Montures
TEL.: 9
218, RUE NOTRE-DAME
THETFORD MINES, QUE.

TEL. LOCAL

BORNAGE
Expertises, Inventaires, Rapports,
et Plans

ARMAND DUMAS
ARPENTEUR-GEOMETRE
ET
INGENIEUR FORESTIER
GARTHBY, QUE., Comté Wolfe.

TEL. 36

JOS. LAVALLIERES
Directeur Funéraire
SERVICE D'AMBULANCE
AUTOMOBILE
THETFORD MINES, QUE.

TELEPHONE: 298

JOS. DUQUET
Mécanicien
Réparation d'engin à gazoline, sys-
tème électrique d'automobile
et batteries
121, RUE ST-ALPHONSE
THETFORD MINES, QUE.

ARTHABASKA

Va-et-Vient—

—M. Benoît Garneau, de Qué-
bec, M. Antonin Belleau, de L'Is-
let, MM. Ben. Paris et Paul Bé-
cotte, de Nicolet, sont venus pas-
ser la fête de Pâques dans leur
famille.

—M. Florent Simoneau, de
Sherbrooke, était en visite chez
sa mère Mme W. Simoneau, ces
jours derniers.

—M. et Mme Marcel Garneau
sont de retour d'un voyage à
Québec.

—M. Gaspard Pépin, de Mont-
réal est venu visiter sa mère Mme
Henri Pépin.

—M. Gaston Beauchesne, em-
ployé à la Banque de Montréal,
à Ste-Anne de Bellevue, est venu
passer la fête de Pâques chez son
père M. Albert Beauchesne.

—Mlle Eugénie Drouin, de
Montréal, est venue passer sa va-
cance chez son oncle M. O. Du-
mas.

—M. Wilfrid Girouard est de
retour d'Ottawa.

DISRAELI

Va-et-Vient—

—M. Maurice Langlois est parti
pour Montréal où il passera
quelque temps.

—M. Aurèle Laliberté à Thet-
ford Mines, ces jours derniers.

—M. Léo Poudrier, de Black
Lake, par affaires en notre loca-
lité, mardi dernier.

—Mlle Yvonne Poulin, de
Sherbrooke, en visite chez sa mè-
re Mme David Poulin, dernière-
ment.

—M. Gérard Gosselin est parti
pour un voyage de quelques
jours aux Etats-Unis.

—M. Paul-Emile Couture, de
St-Flavien, chez son père M. Na-
poléon Couture, au commence-
ment de la semaine.

—M. Charles Henri Dionne de
Stratford Centre, à Disraeli, lun-
di.

—M. et Mme Napoléon Bol-
duc, en visite chez des parents à
Holyoke Mass., récemment.

—MM. Gérard et Roger Bérubé,
Mlle Marie-Ange Bérubé, à
Sherbrooke, dernière-ment.

—M. Michel Fortin passera une
semaine chez sa fille Mme Emile
Doyon, à Weedon.

—M. Raoul Gagnon à Sher-
brooke, ces jours derniers.

—M. et Mme André Bilodeau
chez Mme Lucien Laroche, à
Sherbrooke, la semaine dernière.

L'impitoyable
oppression des
ouvriers en U.R.S.S

Le pouvoir soviétique qui aime à s'appeler "Le gouverne-
ment des ouvriers et des pay-
sans" a publié un décret qui
caractérise bien son attitude envers
les ouvriers dans ce paradis pro-
létarien. Jusqu'ici pour licencier
un ouvrier, il fallait une absence
injustifiée au travail d'au moins
trois jours dans le mois. Ce nou-
veau décret du Comité central
exécutif stipule:

"En cas d'absence au travail
pendant une journée sans rai-
sons valables, le travailleur doit
être renvoyé de l'entreprise ou é-
tablissement et privé de son droit
aux cartes d'alimentation et d'ap-
provisionnement en articles ma-
nufacturés, qui lui avaient été dé-
livrés en sa qualité de travail-
leur de l'entreprise en question
et aussi de son droit au logement
qui lui avait été assigné par le
dite entreprise ou le dit établis-
sement".

Pour une journée d'absence on
prive donc l'ouvrier, non seule-
ment du droit au travail, mais
également du droit à l'existence,
car on lui enlève ses cartes et
par là toute possibilité de s'alimen-
ter et de se loger.

L'ouvrier ne peut protester
contre ces mesures exécutées par
les instruments du pouvoir et ne
peut trouver de l'ouvrage ailleurs
en U.R.S.S., car le Patron (l'Etat
à l'oeil sur lui et lui refuse du
travail, le condamnant ainsi à la
mort par la faim.

Quel est le patron qui en nos
pays civilisés oserait traiter si
durement ses ouvriers et leur
faire subir le sort des travail-
leurs soviétiques.

Il semble que l'esprit de poli-
tesse est une certaine attention
à faire que, par nos manières, les
autres soient contents de nous et
d'eux-mêmes.

PACIFIQUE CANADIEN



**POURQUOI ne pas prendre
avantage de notre longue expé-
rience dans l'organisation de
voyages par terre ou par mer?**
Nous sommes à votre entière dis-
position en tout temps.

Adressez-vous à C. A. LANGEVIN,
Agent du Trafic-Voyageurs, Pacifique
Canadien, Gare du Palais, Québec, re-
présentant toutes les lignes de navi-
gation océanique, ou à P. E. GIN-
GRAS, Agent de District, Gare Wind-
sor, Montréal.

Une idée
des déboursés
des compagnies
d'assurance vie

On peut se faire une idée de ce
que les compagnies d'assurance-
vie paient en une année en in-
dennité de décès, en apprenant
que la Metropolitan Life a dé-
boursé à elle seule en 1933, la
somme de 152 millions de dol-
lars. Pour cette compagnie, les
principales maladies qui ont causé
le plus grand nombre de vic-
times et qui ont été responsables
des plus gros déboursés sont la
maladie de coeur, soit \$23,139,000;
le cancer, \$15,849,000; l'influen-
za et la pneumonie, \$11,758,000;
la néphrite chronique (maladie
de Bright) \$9,691,000; l'hémor-
ragie cérébrale \$9,639,000; la
tuberculose, \$8,904,000; le dia-
bète, \$3,404,000; la fièvre ty-
phoïde, \$235,000; la diphtérie,
\$107,240. La compagnie a dé-
boursé également en indemnité
de décès accidentels, de tous genres,
la somme de \$15,153,000; puis
des indemnités de décès causés
par d'autres genres de mala-
dies, une somme de \$38,941,000.

Un manuel apprécié

On sait que M. l'abbé Victorin
Germain, directeur du Service des
Adoptions à la Crèche de Québec
s'est toujours intéressé aux édu-
cateurs et aux choses de l'éduca-
tion. C'est ainsi qu'il publiait, il
y a une couple d'années, un
splendide manuel d'initiation au
catéchisme, simplement rédigé
simplement illustré. La première
édition, trois mille, s'enleva en
moins d'une année; la seconde
cinq mille, achève de s'épuiser.
Evidemment, le Catéchisme Pit-
toresque répond à un besoin des
catéchistes de la première enfan-
ce.

Ajoutons que le prix populaire
de 20 sous, franco, n'est pas pour
nuire à sa rapide diffusion.

Un Effet Remarquable

M. Tom Anderson de Gaspa-
rilla, Fla., écrit: "Depuis plu-
sieurs années je souffrais de con-
stipation et employais différentes
sortes de pilules et médecines,
qui ne me donnaient qu'un soula-
gement temporaire. L'effet pro-
duit par une bouteille de Novoro
du Dr Pierre fut si remarquable
que je continuais à l'employer.
Mes intestins fonctionnent main-
tenant naturellement et réguliè-
rement". Cette fameuse méde-
cine herbeuse est connue pour
son action douce mais certaines-
ment sur le procédé d'élimination,
elle aide la nature à édifier une bonne
santé. Si vous ne pouvez l'ob-
tenir dans votre voisinage, écri-
vez au Dr. Peter Fahrney & Sons
Co. 2501 Washington Blvd., Chi-
cago, Ill.

Livré exempt de douane au
Canada.



En vente chez
T. P. GAGNON
241 Notre-Dame, Thetford Mines.

Famille en deuil
à East Broughton

M. et Mme Alphonse Gauthier
perdent leur fils Léopold, âgé
de 9 ans.

Mercredi le 28 mars dernier,
à eu lieu en l'église Sacré-Coeur
de Jésus, l'inhumation de Léopold
Gauthier, enfant de M. et Mme
Alphonse Gauthier, décédé à l'âge
de 9 ans.

Il laisse pour pleurer sa perte,
outre ses parents éplorés M. et
Madame Alphonse Gauthier (Al-
ma Morin), huit frères, Georges,
Philippe, Lucien, Joseph, Hervé,
Albert, Ernest et Lauréat Gau-
thier; deux petites sœurs, Rita
et Jeanne-d'Arc Gauthier; ses
grands parents maternels, M. et
Mme Philippe Morin; sa grand-
mère paternelle, Mme Joseph
Gauthier.

Conduisait le corbillard: M.
Fernando Gilbert. Les porteurs
étaient MM. Eugène Lessard,
Marc-André Jacques, Alban et
Charles Poulin. M. André Cli-
che portait la couronne.

Plusieurs parents et amis as-
sistaient à l'inhumation, on re-
marquait: M. et Mme Alphonse
Gauthier, ses frères et sœurs dé-
jà nommés, M. et Mme Philippe
Morin, Mme Joseph Gauthier, M.
et Mme Thomas Lessard, M. et
Mme Arthur Jacques, M. et Mme
Arthur Poulin, M. Ernest Morin,
M. Alfred Morin, Mme Joseph
Lambert, de St-Joseph de Bee,
M. et Mme Noël Lambert, Mme
Raphaël Laroche, Mlle Adrien-
ne Jacques, Simonne et Marie-
Rose Poulin, MM. Joseph Les-
sard, Z. Lessard, Jean Thomas et
Benoît Jacques, Henri Lagueux,
Arthur Vachon, M. et Mme E-
milien Lessard, M. et Mme Emile
Cliche, M. et Mme Léon Corri-
veau, Mme Amédée Lagueux, M.
Joseph Gilbert, MM. Jules Mar-
coux, William Jobin, J. Poulin,
M. et Mme Adolphe Gilbert,
Mlle Jeanne et M.-Rose Gilbert,
et beaucoup d'autres dont les
noms nous manquent.

Nos sympathies à la famille é-
plorée.

EAST ANGUS

Va-et-Vient—

—M. Léon Marchand à Wind-
sor Mills, à l'occasion des funé-
railles de M. René Duval.

—Mlle Rachel Bissonnette de
Sherbrooke l'invitée de sa sœur
Mme Ernest Gilbert, en notre lo-
calité.

—M. Ludger Drapeau, étudiant
au Séminaire St-Charles de Sher-
brooke, a passé les vacances de
Pâques chez ses parents, M. et
Mme Onésime Drapeau.

—MM. Laurier et Raymond
Tardif, de Hull, et M. Edouard
Tardif, de Pointe-Gatineau, ont
visité leurs parents, M. et Mme
Eugène Tardif, en notre localité.

—Mlle Aurore Lessard, insti-
tutrice à Stoke Centre, a passé
les vacances de Pâques chez ses
parents M. et Mme Générique Les-
sard.

—Mme J. A. Beaudoin et sa
jeune fille Gilberte, sont de re-
tour d'un court voyage à Sher-
brooke.

—M. Edgar Doyon et Mlle A-
line Doyon, de Valley Jct., ont
été les invités de la famille Poly-
carpe Pépin.

—Mlle Bernadette Rousseau,
de la rue Drummond, Sherbrooke,
a visité M. et Mme Adélard La-
pointe, l'invitée de Mlle Lapointe.

—Mlle Gertrude Boulanger,
institutrice à Gould, a passé les
vacances de Pâques chez ses pa-
rents, M. et Mme Joseph Bou-
langer.

—Mme Alphonse Blais et son
fils M. Henri Blais ont visité
Mlle Yvonne Blais à Sherbrooke.

—Mlle Isabelle St-Cyr, de
Cookshire, est chez ses parents,
M. et Mme Cléophas St-Cyr, de
passage ici à l'occasion de Pâ-
ques.

—Mlle Fernande Labarre, insti-
tutrice à Sawyerville, a passé
quelques jours chez ses parents
M. et Mme Joseph Labarre.

—M. et Mme Charles Dubé
ont eu la douleur de perdre leur
bébé. Nos sympathies.

—Nous apprenons avec regret
que Mme Evangéliste Lagueux
est gravement malade à l'Hôpital
St-Vincent de Paul de Sher-
brooke.

—M. Emile Turcotte est aussi
à l'Hôpital St-Vincent de Paul,
de Sherbrooke, où il a subi une
opération.

ANNONCES CLASSIFIÉES

— A VENDRE —

Un Set de Salon, en Acajou,
3 morceaux, et Gramophone mar-
que "McLagan", à vendre très
bon marché. S'adresser au Bu-
reau du "Canadien". J.-n.-o.-14

— A VENDRE —

Terre à vendre, 150 acres, dans
Stratford, à 6 milles de Disraeli,
route nationale. Belles et bonnes
bâtisses, près du lac "Aylmer".
Eau, fournaise, aucun roulant.
S'adresser à Delphis Delsile, E-
cole Racine, Sherbrooke Ouest.
x-1fs-14

Remerciements pour Sympathies

M. et Madame Joseph Lessard
remercient tous les parents et
amis qui leur ont témoigné des
marques de sympathie à l'occa-
sion de la mort de Madame Jean
Lessard. A tous un cordial
merci. x-1fs-14

TERRE A ECHANGER

Terre avec un roulant complet
et bonnes bâtisses, à Disraeli,
bonnes sources d'eau pour les
besoins de la ferme, à être échan-
ger pour une maison à Thetford
Mines. Cause de vente: Person-
nes trop âgées pour continuer la
culture. S'adresser à M. Joseph
Aubin, 11, rue Fecteau, Thetford
Mines. x-1fs-14

Le quart-d'heure
missionnaire

La causerie missionnaire du 8
avril, au poste C.K.A.C., sous les
auspices du Comité des Oeuvres
catholiques de Montréal sera
donnée de 6 h. 45 du soir à 7 h.
par le R. F. Irénée-Marie des Frères
de l'Instruction Chrétienne.
Il parlera des missions de sa
communauté.

CRAYONS — CRAYONS

Crayons plomb,
2 pour 1c
— la grosse 60c
Crayons plomb,
chacun 1c
— la grosse 90c
LIBRAIRIE FRENETTE
425 N.-Dame, Thetford Mines.

AVIS

D'APPLICATION POUR
DIVORCE

AVIS est par la présente don-
né que Mary Mabel Taylor,
épouse de Samuel John Johnson,
directeur-gérant, de Thetford Mi-
nes, dans la province de Québec,
s'adressera au Parlement du Ca-
nada, à la présente Session,
afin d'obtenir un Bill de Divorce
avec son mari Samuel John John-
son, directeur-gérant, de Thet-
ford Mines, dans la Province de
Québec, pour cause d'adultère.
Daté à Thetford Mines, dans
la Province de Québec, ce 27e
jour de février 1934.

BERCOVITCH, COHEN
& SPECTOR,

Avocats,
414, rue St-Jacques Ouest,
Montréal, Qué.
Procureurs de la Requérante.
5fs-11

LOGEMENT A LOUER

Logement situé sur la rue
Notre-Dame, six appartements,
avec chambre de bain. S'adres-
ser au Bureau du "Canadien".

MARBRES — MARBRES

Vous trouverez des marbres
au prix de 20 pour 1c, — à la
Librairie Frenette, 425 Notre
Dame, Thetford Mines.



"LA DEFIANCE EST LA
MERE DE SURETE"

...mais il n'y a jamais de doute
quant à la qualité du "Gin de
Kuyper".

1⁰⁰ la bouteille
de 10 onces

2⁵⁰ la bouteille
de 26 onces

3⁵⁰ la bouteille
de 40 onces

Mélangé et embouteillé au
Canada sous la surveillance
directe de
JOHN DE KUYPER
& SON, DISTILLATEURS
Rotterdam, Hollande.
Maison fondée en 1695

de **KUYPER**
GIN
EN VENTE AU CANADA
DEPUIS PLUS DE 100 ANS

CULTIVATEURS

C'est le temps de penser à vos "LIBELLES"
pour Boîtes de Sirop ou Tire d'Erable. Nous vous les
imprimons de la manière que vous désirez et à des
prix modérés.

IMPRIMERIE FRENETTE

425 Notre-Dame, — Tél.: 54 — Thetford Mines.

VENTE D'AUTOMOBILE
PAR SOUMISSION

DES SOUMISSIONS adressées au Commandant
de la Police Montée Royale Canadienne, à Montréal, se-
ront reçues jusqu'au 10 avril prochain, pour la vente de
l'automobile suivant:

UN PONTIAC ROADSTER 1929

10% de dépôt devra accompagner chaque soumission.
Ce char peut être vu au Garage "Thetford Motors Ltd.",
178, rue Notre-Dame, Thetford Mines, Qué. Ni la plus
haute ni aucune des soumissions ne seront nécessairement
acceptées.

VENTE D'AUTOMOBILE
PAR SOUMISSION

DES SOUMISSIONS adressées au Commandant
de la Police Montée Royale Canadienne, à Montréal, se-
ront reçues jusqu'au 10 avril prochain, pour la vente de
l'automobile suivant:

UN OLDSMOBILE COACH 1927

10% de dépôt devra accompagner chaque soumission.
Ce char peut être vu au Garage "Thetford Motors Ltd.",
178, rue Notre-Dame, Thetford Mines, Qué. Ni la plus
haute ni aucune des soumissions ne seront nécessairement
acceptées.

FEMINA

Petites mamans

Nulle part peut-être la Providence n'est aussi admirable que dans la façon dont elle forme le cœur de l'homme. Elle distribue l'amour de telle sorte que les devoirs les plus pénibles sont rendus faciles, agréables, parce qu'on s'y plaît.

Voyez les prodiges de l'amour maternel. Quel salaire pourrait déterminer une femme à faire ce que fait une mère ? Sa récompense, c'est un regard, un sourire de son enfant.

Cette puissance de l'affection n'est pas moins remarquable chez les petites filles pour leurs petits. Avez-vous jamais remarqué en effet, quel amour, quelle passion des fillettes de huit, dix, douze ans et davantage, ont pour les bébés. Elles interrompent leurs jeux avec plaisir pour prendre soin du petit frère ou de la petite sœur dans sa voiturette, le bercent dans le berceau. Elles ne se rassassent pas de le regarder, de l'embrasser. C'est de lui qu'elles s'ennuient le plus quand elles sont au pensionnat, c'est vers lui qu'elles accourent dès qu'elle s'échappent de la classe.

C'est une délicate attention du bon Dieu que de déposer ainsi dans ces cœurs, jeunes et tendres cette grande affection fraternelle. Combien par ce moyen, n'a-t-il pas soulagé le fardeau des mères ! Que les parents en remercient l'Éternel, qu'ils suivent ces touchantes dispositions de leurs enfants. C'est là que la jeune fille fait l'apprentissage du dévouement, du travail, du sacrifice. N'allez pas épargner à vos fillettes ce noble exercice, ces ennuis féconds auprès des berceaux. Vous les priverez des satisfactions du cœur les plus exquises, vous leur refuserez le plus puissant moyen de développer ce qu'il y a de meilleur en elles. Elles-mêmes en souffriraient plus peut-être que vous ne le pensez.

Au temps de Noël un journaliste faisait à ce sujet une remarque qu'il ne faut pas laisser perdre. En parcourant les lettres que, sur l'invitation de certains journaux, les enfants écrivaient alors au Père Noël ou au Petit Jésus, il remarquait comme ces lettres étaient souvent peu égoïstes. Les enfants songaient aux autres, ils s'inquiétaient surtout pour le bébé de la maison, trop petit pour demander ce qu'il désirait et dont le berceau risquait de rester inaperçu du Visiteur. Il remarquait aussi plusieurs lettres où des petites filles demandaient en cadeau pour la famille, un bébé pas autre chose. Cela seul pouvait contenter leurs désirs. Et le journaliste ajoutait : "J'espère que certains parents liront quelques-unes de ces lettres".

Ne nous y trompons pas, en effet, le bonheur des enfants, le bonheur de la famille, n'est pas toujours là où les parents les cherchent. Il est souvent là où l'on évite de le chercher.

Développez soigneusement la fâcheuse nature de vos enfants, enseignez-leur d'abord le dévouement et l'esprit de sacrifice, c'est ce qui importe le plus à leur bonheur. Vous en avez fait l'expérience vous-même : l'égoïsme ne rend jamais heureux, surtout l'égoïsme des parents en ce qui regarde les enfants.

L'homme meurt, mais la terre est immortelle. Les siècles ni les générations ne la vieillissent point : telle que la vit le premier homme, telle sa postérité la voit aujourd'hui, toujours féconde après s'être donnée, source inépuisable de vie, de richesse et de beauté.

SOURIRES

Vos sourires, rayons émanés des cieux bleus
Pour animer le monde
Et lui faire oublier que tout n'est pas joyeux,
Sous l'espoir qui l'inonde.

Sur le berceau tout blanc, où l'angeot s'endort
Dieu met vos yeux de mère,
Dont l'éclat caressant fait naître un rêve d'or
Volant loin de la terre.

Aux premiers pas qu'il fait, hésitant et craintif
Votre œil aimant l'attire.
Il l'appelle et le fait, dans un élan hâtif
Aller à votre rire.

Et c'est ainsi qu'il va vers la lutte et les jours,
Berce par la caresse,
Doucement rassurante, où vos yeux de velours
Font germer la tendresse.

Doux soleil où l'enfant puise l'amour, l'espoir
Et la force de vivre,
Votre sourire est l'astre et le divin miroir
Dont le reflet l'enivre.

Plus tard l'enfant grandit, se transforme et subit
La loi de la souffrance,
Et c'est votre sourire encore, qui lui dit
Les doux mots d'espérance.

Et lorsque le destin vient clouer les douleurs,
Et le cripe à la porte
C'est votre bon sourire, où s'éteignent les pleurs
Qui charme et reconforte.

A l'aurore, à l'été pendant les longs soirs gris
Chaque jour, à toute heure,
Femmes votre sourire aux reflets attendris
Reconforte qui pleure.

Et n'y eut-il pour ciel que l'éclat de vos yeux,
Où chante le sourire
L'on levrait bénir Dieu d'avoir créé les cieux
Où l'amour nous attire.

AUTEUR INCONNU.

L'amour n'est pas mort...

Qui donc assurait que l'amour était mort, que notre siècle pratique avait arraché ses ailes pour en faire des petits balais, que les flèches étaient accrochées aux panoplies de nos musées exotiques et que son carquois servait de hotte aux chiffonniers ?

Si l'image a été altérée par le temps, si les attributs paraissent surannés, le dieu n'en existe pas moins : puissant, terrible et adorable. Son temple est dans tous les cœurs, son culte vénéré par tous les peuples. Lui seul survit à tout ce qui passe, consolide tout ce qui casse, éternise tout ce qui se lasse. Il demeure debout au milieu des ruines. Plus vieux que le monde, le monde n'est jeune que par lui.

Enfant rieur, énigme inexplicable, on ne sait quand il vient, on ne sait pourquoi il part. Celui qui le tient captif tremble sans cesse de le voir s'envoler, parce qu'il n'est point de cage ni de barreaux dont il ne brise les fers d'un coup d'aile. Pauvre amour que l'on plaint parfois quand il prend des airs transis : Méfiance ! c'est pour inspirer la pitié. S'il se met à vos pieds esclave, il s'en relève roi !

On a chanté ses louanges, on a maudit ses lois ; cependant qui ne le connaît pas encore l'appelle, qui l'a connu le rappelle. Ceux qui le nient sont ceux qui le regrettent le plus. Selon le cœur dans lequel il surgit, l'amour subit des transformations multiples. Il s'assimile aux gens, de crainte de les froisser, et son joug, très doux, n'en devient que plus traitre. Bon enfant avec les uns, exalté avec les autres, il est tour à tour enjoué, despote, dévoué, cruel, divin et fidèle. Oui, l'amour est fidèle, surtout au cœur de la femme. Ce pauvre François Ier, qui cependant avait le nez long, ne fut qu'un sot lors-

Une leçon de maquillage

Voilà, certes, un chapitre qui écrit il y a vingt ou vingt-cinq ans dans un journal féminin, eût fait bondir toutes les lectrices. Le maquillage ! Mais qui donc en dehors des femmes de théâtre ou des personnes peu recommandables, en usait ? Quel scandale que d'oser, non seulement ajouter un peu de rouge à ses lèvres, mais encore poser un soupçon de rose sur la joue.

Jamais, au grand jamais, même mariée, une femme ne devait se maquiller. Pourtant, peu à peu la coutume a gagné, et maintenant nous avons toutes observé que si, dans une réunion de jeunes femmes, l'une d'elle a osé se montrer le visage nu de fards, et telle que la nature l'a faite, elle donne, surtout aux lumières, l'impression d'être malade, en dépit du plus joli teint.

Il faut donc se maquiller, mais à la condition de s'y prendre adroitement, et de ne pas tomber dans l'exagération. Le maquillage vaut par l'usage que l'on en fait. S'il y a beaucoup de maladroitises, il y a aussi d'admirables artistes qui créent la jeunesse et la fraîcheur sur le visage las et ravagé. Ici encore, il faut s'inspirer du bon sens et du bon goût, car le maquillage exagéré donne un résultat lamentable.

Voici quelques précisions sur l'art de se bien maquiller. Précisons toutes de détail, car en la matière il s'agit de nuances, c'est-à-dire d'assortir le rouge des joues à celui des lèvres, la crème à la poudre, et d'avoir la main légère pour ne pas dépasser les zones prescrites pour les différents fards.

Le fards
Donc, vous voici devant votre table à coiffer, votre peau ayant déjà reçu tous les soins nécessaires : ablutions, lotions, etc. J'insiste encore sur l'importance de l'hygiène de la peau, base de sa beauté, car tout le secret du bon maquillage, c'est d'avoir une peau saine qui absorbe bien.

Ceci dit, étendez la crème — ou le lait de beauté — indispensable, qui protège l'épiderme, sert de fond de teint et maintient la poudre. Généralement, la crème est rose pâle ou légèrement teintée, assortie à la nuance de la poudre. Étaliez-la avec un linge sec et très fin, sans oublier le front, le nez, les tempes et le menton. Il faut que la crème soit absorbée en partie par votre peau avant de continuer, aussi il est nécessaire d'attendre une dizaine de minutes pendant lesquelles vous aurez le loisir de brosser vos cheveux, limer et polir vos ongles, etc. Ensuite, essayez votre visage avec un linge fin, et particulièrement les coins du nez et des lèvres.

Le rouge
Prenez maintenant, avec votre médium, un peu — très peu — de rouge gras. (N'utilisez jamais de rouge compact, à cause de la chaux qui entre dans sa composition et qui, à la longue, abîme irrémédiablement la peau). Mettez-le par petites touches légères en prenant comme point de départ la saillie de la pommette, et étalez-le en remontant vers les tempes.

Si vous avez la figure très ronde, afin d'en modifier un peu l'aspect, rapprochez le rose du nez.

Si vous avez l'ovale très allongé, tirez au contraire le rose vers les tempes.

De toute façon, ne descendez jamais, ou très peu, au-dessous de la pommette.

La poudre
Ensuite vient le moment de la poudre. Pour un maquillage foncé, ne mettez jamais "directement" la poudre foncée, à cause de la terre de Sienne qui la compose, et dont la nocivité, — comme celle de la chaux des fards compact, — est dangereuse à la longue. Étaliez d'abord soigneusement une couche de poudre claire. Commencez par tapoter tout votre visage avec la houppette, afin que la poudre adhère sur la crème. Essayez ensuite, pour l'égaliser, avec une brosse douce ou un tampon d'ouate.

Cils et sourcils
Vous aurez également une brosse douce, destinée aux cils et sourcils. Si vous tenez à corriger la ligne de ces derniers, à l'affiner, vous pouvez, une fois par semaine, faire vous-même cette petite opération, ce qui est bien suffisant pour conserver une ligne nette. (Vous insensibilisez presque complètement la partie à épiler en la pincant fort entre deux doigts). Retouchez vos sourcils le moins possible avec le

Elle se mourait

Mlle Helen, fille de M. et Mme Soisson, tous de Harmony, sont maintenant les gens les plus heureux du monde. Parce qu'Helen, qui était leur seule enfant est maintenant en bonne santé. Helen, quand elle avait 16 ans est tombée malade d'une maladie qui dura quatre ans, au point qu'on commença à s'inquiéter pour sa vie. Helen préférait souvent la mort aux tortures qu'elle endurait chaque jour, elle n'avait trouvé aucun remède pour la soulager ni aucun médecin n'avait pu comprendre sa maladie. Les parents dépensaient tout leur argent et furent obligés de vendre leur maison pour payer les frais de médecins, sans aucun succès. Mais un bon jour, un ami de la famille vint les visiter et leur montra une annonce qui démontrait les différentes parties d'un ver solitaire et dont les symptômes qui accompagnaient le malade avec les symptômes qui ressemblaient à Helen. Son père écrivit le même soir pour le remède annoncé qui arriva dans quatre jours. Depuis qu'elle prit ce remède il s'est fait un grand changement dans son teint et elle engrassa de 11 livres, quoiqu'elle resta faible, et il n'y eut aucun doute d'une guérison rapide.

Des milliers d'hommes, femmes et enfants qui souffrent, sont traités par d'autres maladies, lorsque leur véritable trouble est ce monstre, le ver solitaire. Les signes certains de cela sont le passage des parties du parasite. Les signes apparents du ver solitaire sont la perte de l'appétit, avec quelquefois une grande faim, la langue épaisse, des brûlements d'estomac, des douleurs dans le dos et les membres, des étourdissements, mal de tête, évanouissement à jeun, rachitisme, les yeux cernés, gonflements d'estomac, et la sensation de frémissements remarquables dans l'estomac, comme si quelque chose remuait dans la gorge, avec le teint jaune, perte de poids, mauvaise haleine, crache souvent, avec aucune ambition de travailler, toujours fatigué, épilepsie très souvent. Le ver solitaire atteint jusqu'à 50 pieds et lorsqu'il monte dans la gorge il peut étouffer sa victime.

Débarassez-vous de ce monstre de suite avant qu'il puisse miner votre santé à jamais. Envoyez \$5.50 pour un traitement de Laxant si vous voulez vous débarrasser de ce terrible parasite. Il n'y a aucun danger à prendre ce remède, si vous n'avez pas le ver solitaire.

Vendu seulement par le Laboratoire U.S. No 4826, édifice U.S.I., casier 2006, Hollywood, California. Ce remède n'est pas vendu dans les pharmacies. Donnez votre âge et votre sexe. Laxant est prescrit spécialement pour vous et ne peut être envoyé payable sur livraison. Il faut envoyer l'argent avec la commande. Pour colis assuré envoyez 25c en plus. (Montrez cela à vos amis qui sont malades et ils vous en remercieront infiniment pour toujours).

MA MERE

Qui berçait ma berceuse
Avec sa douce chansonnette
Comme au nid chante la fauvette ?
MA MERE !

Lorsque mes yeux vont se fermer
Qui regarde pour me charmer,
Et pleure à force de m'aimer ?
MA MERE !

Et si je tombe en maladie,
Qui soutient ma tête alourdie,
Tremblant aussitôt pour ma vie ?
MA MERE !

Et qui me les a donnés tous,
Ma poupée et mes beaux joujoux,
Qui m'apprend tout sur ses genoux ?
MA MERE !

Qui m'a fait prier le Seigneur,
Et l'adorer de tout mon cœur,
Comme mon plus grand bienfaiteur ?
MA MERE !

Pour toi jamais comment pourrais-je
Être ingrat, être sacrilège,
Pour toi dont l'amour me protège
MA MERE !

Ah ! je n'y puis même songer.
A moi plus tard de protéger
Tes jours que Dieu veuille allonger.
MA MERE !

Quand viendra pour toi la vieillesse,
Mon bras soutiendra ta faiblesse
Et je charmerai ta tristesse,
MA MERE !

Et si ta tête est lourde un jour,
De veiller ce sera mon tour,
En versant des larmes d'amour.
MA MERE !

Louis Ratisbonne.

Economie domestique

Voyez-vous mettre de l'ordre dans l'éclair, dans l'arrangement des poignées, commencent à en parler dans votre ménage. C'est là, en effet, le point de départ de bien des mécontentements qui se traduisent en agitations contre la société, contre les institutions et qui soulèvent le trouble qu'on a raison de s'introduire dans ses affaires privées. On se croit trop naïve pour descendre à des soucis qu'on regarde comme au-dessous de soi et qui pourtant donneraient plus de bonheur intime et prochain que des spéculations décevantes ou des rêves utopiques dans lesquels des capacités réelles se bercent et finissent par s'engloutir.

C'est une belle science que l'économie politique. Elle a élucidé plusieurs hautes questions sociales ; elle a jusqu'ici apporté beaucoup de lumière, mais trop peu de données pratiques applicables à l'amélioration du bien-être privé. Pourquoi, en attendant qu'elle ait fait de nouveaux progrès, n'essaierait-on pas l'emploi d'un autre moyen, je ne dirais pas d'une science, mais d'un art facile et d'une utilité incontestable : l'économie domestique ?

L'économie domestique n'apprend pas à enrichir, mais elle enseigne à conserver ce qu'on possède et à en faire un emploi judicieux. Cependant, elle peut aussi devenir une source de fortune, car, si à l'aide d'une meilleure gestion, on peut faire chaque jour une légère économie sur une dépense habituelle, on finit par acquérir un véritable capital tout en améliorant son bien-être et sans aucune privation.

En ces jours de désarroi économique et social, c'est à nous les femmes qu'il appartient de remettre en vogue cette belle science de l'économie domestique basée, comme toutes les bonnes choses d'autrefois, sur l'ordre, sur l'équilibre et le juste sens des valeurs.

Quand chaque ménagère aura retrouvé tous les secrets de l'économie domestique et les aura adaptés au budget qui nécessite les circonstances présentes, la CRISE, la terrible CRISE sera domptée. S'adapter aux circonstances, c'est peut-être la plus grande victoire d'une sage économie domestique.

Mme X.

Pour Rire

DEUX FAÇONS DE JOUER
— Tu sais, ma petite sœur est très forte en piano ; elle joue déjà à quatre mains. Et la tiennes-tu ?

— Oh ! la mienne, elle ne joue encore qu'à quatre pattes.

— Voyons, ma petite Jeanne, lui dit sa marraine, veux-tu que je te donne les trois vertus théologales : la foi, l'espérance et la charité en chocolat ?

— Oh ! marraine, j'aimerais mieux les douze apôtres.

SIROP DE MAÏS EDWARDSBURG CROWN BRAND



UN sirop de table pur, nutritif et bon marché. Les enfants en adorent le goût.

THE CANADA STARCH CO. LIMITED, MONTREAL

Si vous souffrez de :

Pâleur
Faiblesse
Manque d'appétit
Fatigues
Douleurs de dos, de reins,
Périodes douloureuses ou irrégulières
Troubles internes
essentiels féminins.

symptômes ou conséquences de l'ANEMIE
prenez, Mesdames, les PILULES ROUGES ; elles sont toujours employées avec grand succès.

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

24, rue Saint-Denis, Montréal.

CONSERVEZ LA

Beauté Naturelle
DE VOTRE PEAU



avec cette merveilleuse poudre à l'huile d'olive pour la figure

Avez-vous examiné votre teint dernièrement ? L'avez-vous réellement regardé ? Est-il simple, doux et clair ? Ou est-il un peu grisâtre, un peu rude ? Le soleil, le vent, les jours passés au grand air, les drains des huiles naturelles de votre peau et tout ce que votre figure sèche et paraît vieillir. Mais votre peau ne doit pas vieillir. La poudre OUTDOOR GIRL, à l'huile d'olive pour la figure, permet au teint même le plus délicat de rester doux, ferme et jeune. Cette poudre extraordinaire agit comme les huiles de la peau pour conserver votre peau douce et souple. Cependant elle est aussi sèche et légère qu'un duvet.

Essayez cette poudre différente aujourd'hui. 7 jolies nuances qui se fondent naturellement avec n'importe quel teint. Le sceau d'approbation du "Good House-keeping" est votre garantie de qualité.

La poudre pour la figure OUTDOOR GIRL, et autres produits de beauté à l'huile d'olive sont en vente dans les principales pharmacies, les magasins à rayons et magasins syndiqués en trois grandeurs — 15c, 25c et \$1.00. Si vous désirez essayer trois de ces préparations populaires, adressez nous le coupon ci-dessous pour obtenir gratuitement de généreux paquets d'essai.



Crystal Products Co., Ltd.
327 rue St-François-Xavier,
Montréal, Can.

Ci-joint 10c pour payer les frais de poste et de manutention. Veuillez m'envoyer votre "carton d'essai" d'OUTDOOR GIRL" contenant de généreux paquets de poudre à l'huile d'olive pour la figure — poudre Light pour la figure — crème à l'huile d'olive — crème nettoyante à l'huile et rouge pour les lèvres et les joues.

Nom _____

Adresse _____

Ville _____ Province _____

En vente chez

T. P. GAGNON

247 Notre-Dame, Thetford Mines.

Les femmes savent que le SIROP Bronchial du Dr GUYON
calme rapidement rhumes, coqueluche, bronchites, soulage l'oppression.
En vente dans les pharmacies 35c. et 75c.

En vente à Thetford Mines chez

J. E. CAOQUETTE, 488 N.-Dame

T. P. GAGNON, 247 Notre-Dame

J. E. Marcoux Ltée, 307 N.-D.

contre NÉVRITE
Une bonne chose est de chauffer un plat et d'y verser du Minard. Appliquez ensuite le Liniment en frottant doucement.
Le docteur ne dispute

MINARD
TRIOMPHE DE LA DOULEUR

IL Y A LONGTEMPS...



Nos ancêtres connaissaient et savouraient les fins tabacs que les Indiens cultivaient sur les bords du majestueux Saint-Laurent.

AUJOURD'HUI...

Les procédés modernes de sélection et de fabrication font donner à ces mêmes terres une feuille riche et odorante qui procure infiniment plus de contentement — l'ALOUETTE, le produit de la belle province de Québec.

10¢ Conservez les Cartes Gagnantes

LE TABAC À PIPE
ALOUETTE
est le choix des connaisseurs

La Cie B. Houde Limitée—Québec

**VENTE D'AUTOMOBILE
PAR SOUMISSION**

DES SOUMISSIONS adressées au Commandant de la Police Montée Royale Canadienne, à Montréal, seront reçues jusqu'au 10 avril prochain, pour la vente de l'automobile suivant :

UN CHEVROLET SEDAN 1933

10% de dépôt devra accompagner chaque soumission. Ce char peut être vu au Garage "Thetford Motors Ltd.", 178, rue Notre-Dame, Thetford Mines, Qué. Ni la plus haute ni aucune des soumissions ne seront nécessairement acceptées.

Si vous souffrez de:

Faiblesse
Maux de reins
Rhumatisme
Épuisement
Maux d'estomac
Fatigue
Malaise général



PILULES MORO

pour les Hommes

Cie Médicale Moro, 1579, rue St-Denis, Montréal.

**Promotion
au Contentieux du
Pacifique Canadien**

M. L. G. Prévost remplace feu Rodolphe Paradis.

Le poste d'avocat chargé des affaires légale du district de Québec au Contentieux du Pacifique Canadien, rendu vacant il y a près de trois mois par la mort de M. Rodolphe Paradis, sera rempli par M. L. G. Prévost, C.R., qui fait partie de cet important service de la compagnie de chemin de fer depuis déjà plusieurs années. Cette promotion, qui devra dater du 1er avril, a été annoncée ces jours derniers aux bureaux de la gare Windsor par M. W. H. Curle, avocat en chef du Pacifique Canadien. Il honore un des nôtres qui a su s'affirmer par ses talents et s'imposer à l'appréciation de ses supérieurs, avec le résultat que ceux-ci n'hésitent pas aujourd'hui à lui confier ce poste de haute responsabilité.

M. L. G. Prévost est très avantageusement connu dans le monde légal de la métropole. Fils de feu le Dr Wilfrid Prévost, autrefois de St-Jovite, M. Prévost naquit en 1895. Il compléta ses études classiques au collège de l'Assomption et fit ses études de droit à l'université McGill. Peu après avoir été admis au barreau en 1917, il s'enrôla dans l'armée canadienne et servit outre-mer jusqu'à l'Armistice, alors qu'ayant obtenu son congé des autorités militaires, il alla suivre une série de cours à l'université d'Oxford, en Angleterre.

Revenu au Canada en 1919, M. Prévost entra à l'étude White & Buchanan, à Montréal. Il fut ensuite attaché au Contentieux de la Cité, durant deux ans, avant de passer au Contentieux du Pacifique Canadien en juillet 1922, à titre d'adjoint. Depuis, M. Prévost fut souvent chargé de causes importantes, particulièrement devant la Commission des Chemins de Fer, où il dut fréquemment représenter sa compagnie. Il aura désormais la direction des causes concernant la district de Québec, fonctions que remplissait depuis nombre d'années feu Rodolphe Paradis, décédé presque subitement au commencement de janvier dernier.

M. L. G. Prévost fut créé Conseiller du Roi en 1932. Il fait partie de plusieurs clubs et organisations sportives.

La bouderie, c'est les hostilités de ceux qui ne savent pas se résoudre à nous haïr.

**La Propriété
Industrielle et les
Canadiens-Français**

Liste de brevets d'invention, marques de commerce, dessin de fabrique et droits d'auteurs accordés par le Bureau des Brevets d'Ottawa aux Canadiens-français durant le mois de mars 1934. (Service du "Bureau Albert Fourrier", Procureurs de Brevets d'Invention de Montréal).

Brevets d'Invention
339,747 J. A. Laurent Blais et Henri-P. Hamelin, de Montréal, "Machine Fourdrinier à papier".
339,753 F. O. Bissonnette, de Montréal, "Ventilateur".
339,774 Napoléon Giard de Rougemont, P. Q., "Catafalque".
339,961 François Paul de Montréal, "Appareil de ventilation".
340,099 Léonidas Houle de Montréal, "Ventilateur".
340,117 Joseph Bélisle de Montréal, "Porte-livre".
340,125 W. Chartier de Ste-Marguerite, P. Q., "Soulier pour pneus".

340,141 J. A. Houle de Montréal, "Ventilateur".
340,342 J. Cattarinich de Montréal, "Machine à départ des courses".
340,361 Lorenzo Leclerc de Cap de la Madeleine Ouest, P. Q., "Mortifieur de viande".

Marques de Commerce
J. A. Larivière de Montréal. — Mot: "Daddy" pour la vente de produits alimentaires.
David Lord de St-Jean, P. Q. — Mot: "Jeannette" pour la vente de chaussures.
Charbonneau et Deguise Ltée de Montréal. Mot: "Savoy" pour la vente de chaussures.

J. A. Désy Ltée de Montréal. — Dessin-marque pour la vente de produits alimentaires.
Camiand Ltée de Montréal. — Lettres: C et L pour la vente d'argenterie.

Dessin de Fabrique
A. E. Charron de Montréal. — "Drapeau".

Droits d'Auteurs
"Renseignements sur la charité" par Treillé Brunet de Jogues Ont.

"L'économiste canadien" par L. G. Beaubien & Cie de Montréal.

"Une vie de pionnier dans l'extrême nord du Canada" par Mme Marie Louise Dubras-lka de Feirdale, Sask.

"Le courrier provincial" par Jos. Brousseau et V. Gratton de Montréal.

Mémoire de lièvre se perd en courant.

St-Adrien d'Irlande

Va-et-Vient—

—MM. Léo Bernier et Roméo Morissette visitaient leurs amis à Thetford Mines, dernièrement.

—Mme J. Dussault, M. et Mme Elzéar Rouleau, M. et Mme Uric Rouleau, Mlle Léonida Rouleau, Amanda Côté, MM. Donat Dussault, Lucien Côté, de Black Lake, visitaient M. et Mme Alcide Côté, récemment.

—M. et Mme Ovidas Roy, M. Gédéon Roy, visitaient des parents et amis à Black Lake, la semaine dernière.

—Mlle Eveline Toussaint, institutrice, en vacances chez ses parents.

—M. Joseph Martineau et Mlle Adrienne Martineau à Thetford Mines, chez des parents.

—Mlle Elise Hamel est revenue dans sa famille après avoir passé quelques mois à Thetford Mines.

—Mme Vve Paul Nolet ainsi que ses enfants Mlle Rita et M. Albert Nolet, de passage à Thetford Mines, par affaires.

—Mlle Eveline Toussaint était l'hôte de Mlle Côté, de Black Lake, dernièrement.

—M. Gédéon Roy en visite chez des parents à Thetford Mines, récemment.

ST-VICTOR

Baptêmes—

Le 13 mars a eu lieu le baptême de Joseph, Alcide Valmont, enfant de M. et Mme Ernest Bolduc. Parrain et marraine: M. et Mme Alcide Bolduc, oncle et tante de l'enfant.

Le 16 mars, Marie, Cécile, Thérèse, enfant de M. et Mme François Breton (née Déla Dupuis). Parrain et marraine: M. et Mme Etienne Lacourcière.

Le 22 mars, Marie, Dorisse, Flore, enfant de M. et Mme Ls-Philippe Plante (Florida Rodrigue). Parrain et marraine: M. et Mme Omer Fortin, oncle et tante de l'enfant.

Le 26 mars, Joseph, Yves, Réginald, enfant de M. et Mme Philippe Poulin (née Aloysia Nadeau). Parrain: M. Noël Nadeau; marraine: Mlle Anne-Marie Poulin, oncle et tante de l'enfant.

Le 29 mars, Marie, Thérèse, enfant de M. et Mme Henri Giroux (née Yvonne Martineau). Parrain et marraine: M. et Mme Gédéon Giroux.

Le 1er avril, Joseph, Patrice, Robert, enfant de M. et Mme Denis Lessard (née Cécile Latulippe). Parrain et marraine: M. et Mme Napoléon Giroux, oncle et tante de l'enfant.

Le 1er avril, Joseph, Hugues, Emilien, enfant de M. et Mme Auguste Champagne (née Antoinette Mathieu). Parrain et marraine: M. et Mme Napoléon Champagne, oncle et tante de l'enfant.

Va-et-Vient—

—M. et Mme Gérard Lacourcière, de Mégantic, en promenade chez leurs parents à l'occasion de Pâques.

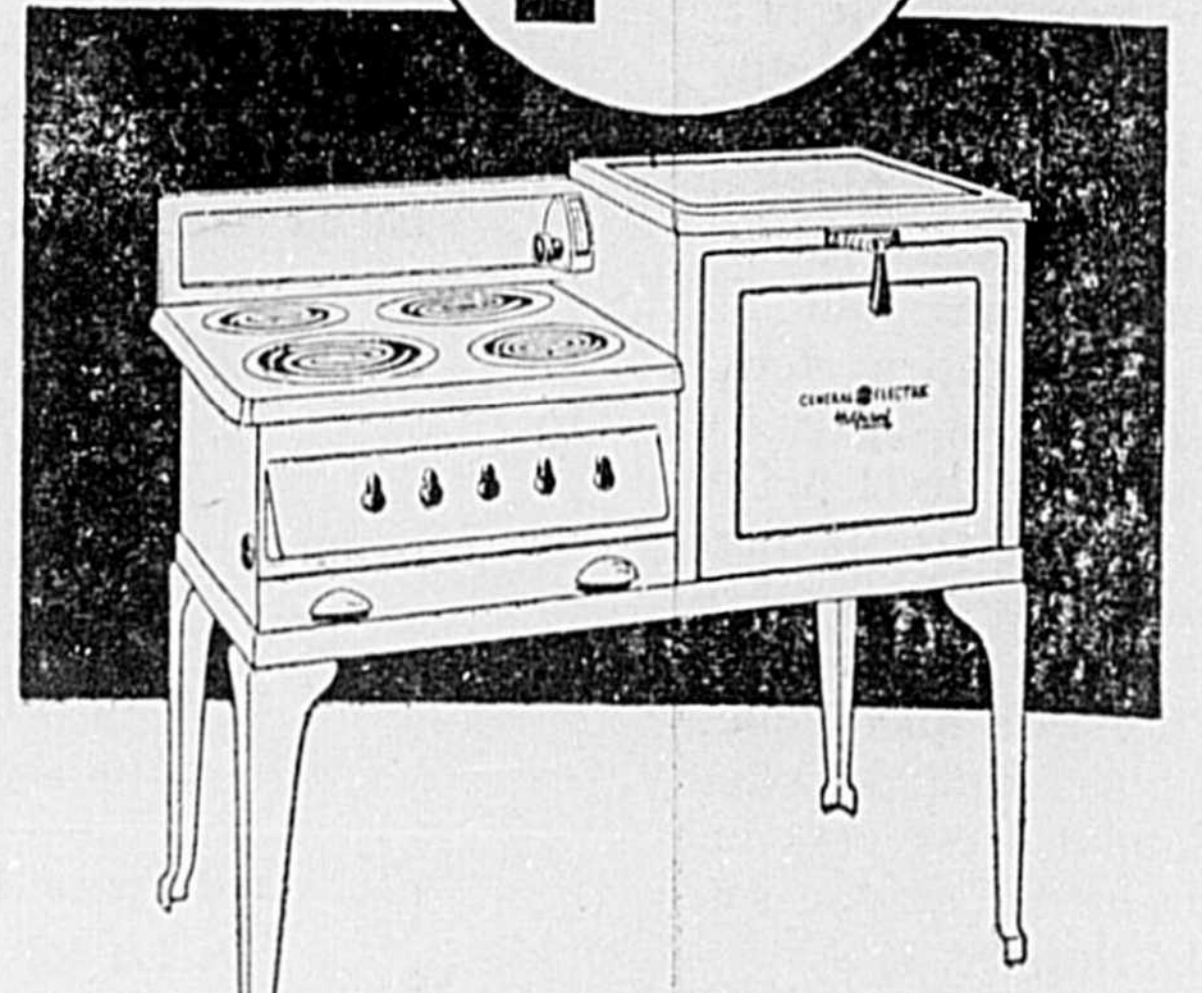
—M. Albert Langelier et M. Eugène Fontaine, en voyage d'affaires à Valley Jet., mardi dernier.

—M. et Mme O. Audet de St-Anselme chez leur fille Mme Odilon Lacourcière, ces jours derniers.



**Nous aurons
un poêle électrique**

G.E. HOTPOINT \$ **1.25** par mois seulement



**"Nous économiserons
du temps et de l'argent et nous
aurons de meilleurs repas..."**

JEAN et moi avons décidé d'avoir le poêle électrique que nous désirions depuis si longtemps, maintenant que nous pouvons le faire "sans l'acheter"... nous paierons le loyer de \$1.25 par mois avec l'économie que nous ferons dans la cuisine...

Vous aussi vous pouvez maintenant jouir de la commodité et de la propreté de la cuisine électrique aux conditions les plus faciles offertes jusqu'à aujourd'hui... ça ne coûte rien d'installation ou d'entretien et le coût de l'électricité pour la cuisine est très raisonnable.

Vous pouvez profiter de ce service, même si vous avez besoin d'un feu de bois ou de charbon dans votre cuisine, car nous pouvons aussi vous offrir un petit poêle à deux feux pour combustible et qui appaie le poêle électrique.

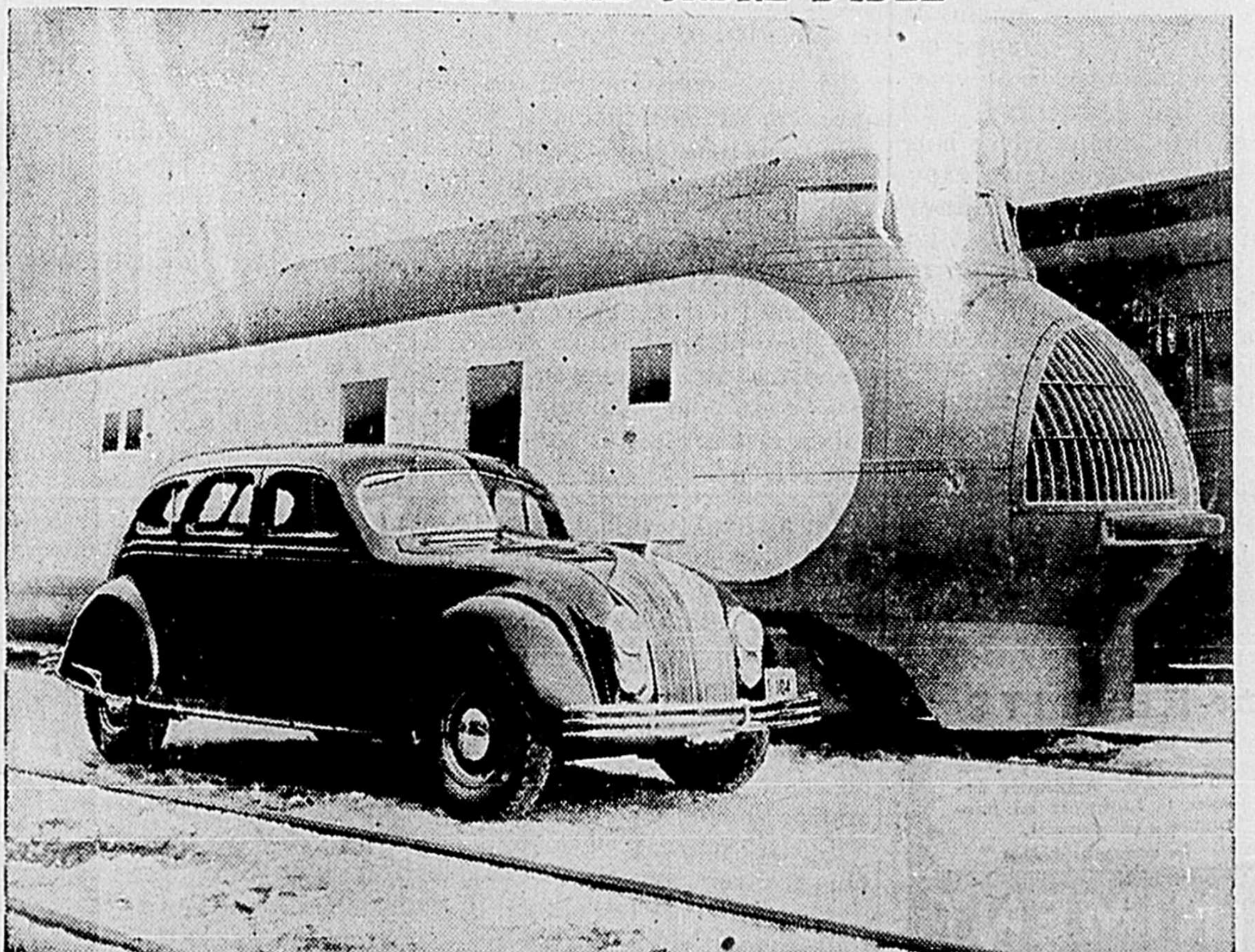
Nos employés peuvent vous donner tous les renseignements à ce sujet, informez-vous auprès du premier que vous verrez... aujourd'hui ou demain...

Demandez à l'une des 400 familles qui ont loué un de nos poêles depuis que nous avons établi ce service; on vous dira combien ils sont commodes, merveilleusement propres et combien il est facile et économique de faire la cuisine à l'électricité...

HD-3345F

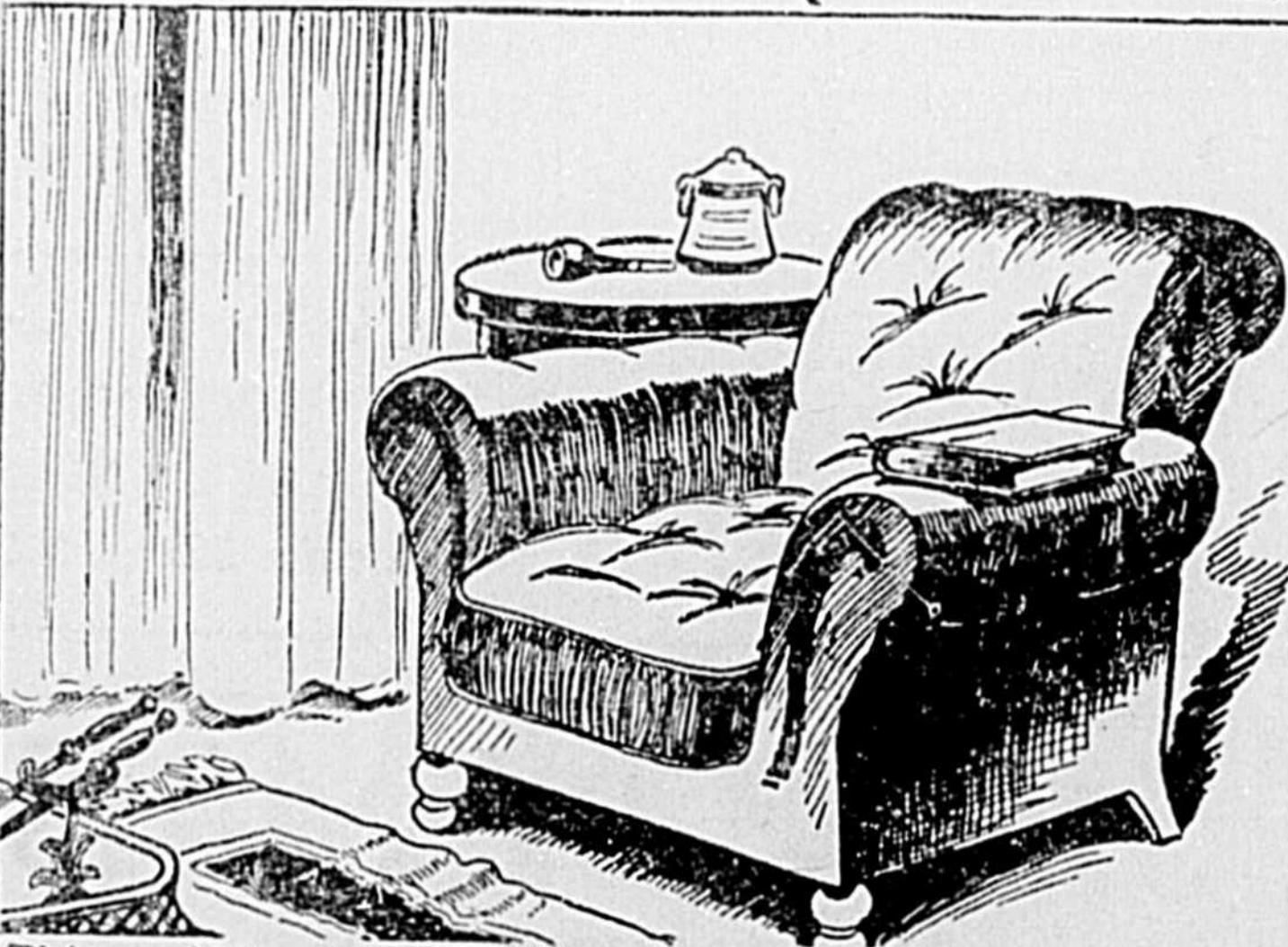
**THE SHAWINIGAN
Water and Power Co.**

DANS LE MEME ORDRE D'IDEE



Les deux plus récentes innovations dans le domaine du transport sont ici côte à côte. On constate facilement l'étroite parenté qui existe entre les deux. L'un est le nouveau Chrysler "Airflow" et l'autre le nouveau train ultra rapide récemment mis en service sur la côte du Pacifique, aux Etats-Unis.

T'a pas ? (DÉJÀ ESSAYÉ CETTE FAÇON DE PASSER UNE SOIRÉE AGRÉABLE ?)



T'a pas déjà choisi un livre intéressant et réservé le grand fauteuil devant la cheminée ~



allumé ta pipe après t'être installé confortablement ~



ouvert une bouteille de BLACK HORSE et rempli joyeusement ton verre ~



puis dégusté lentement le contenu en savourant ta pipe et ton histoire ? T'a pas jamais passé soirée plus agréable !

**Dites simplement—
"Bière
BLACK**

HORSE
Dowles, S.V.P.

ST-FERDINAND

MORT PREMATUREE

Robert, fils de M. et Madame Alfred Mercier, est décédé à l'âge de 18 ans.

M. et Madame Alfred Mercier ont eu la douleur de perdre leur fils Robert, décédé à l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang, à Québec, suite d'une opération. Il était âgé de 18 ans. Il laisse son père et sa mère, M. et Mme Alfred Mercier; cinq sœurs, Mme Antonio Fournier (Juliette), de Plessisville, Mlle Aurore, Yvonne, Reina, Laurette Mercier, de St-Ferdinand; trois frères, Amédée, de Victoriaville, Wilfrid et Armand Mercier, de St-Ferdinand.

Les funérailles eurent lieu au milieu d'une foule considérable de parents et d'amis.

La levée du corps a été faite par M. le curé Alfred Boulet. L'église était revêtue de ses plus beaux ornements funèbres. Le service fut chanté par M. l'abbé Saluste Boulet, assisté de MM. les abbés Germain et Lemay, diacre et sous-diacre.

M. l'abbé A. Arsenault dirigeait la chorale de la paroisse ainsi que la petite maîtrise du collège.

Les porteurs du cercueil furent: MM. Adrien Laflaur, Jean Marie Houle, Raymond Fréchette, James Keefe, Albert Dubois et Léo-Paul Marcoux. Portait la croix, M. Harold Carey. Conduisait le corbillard, M. Marius Massé.

Le deuil était conduit par son père, M. Alfred Mercier; ses frères, MM. Amédée, Wilfrid et Armand Mercier; ses sœurs, Mme Antonio Fournier, Mlle Aurore, Yvonne, Reina et Laurette Mercier; M. Antonio Fournier, son beau-frère de Plessisville, Mme Godfroid Mercier, sa grand-mère, de St-Adrien d'Irlande, M. Paul Mercier, de Thetford Mines, M. Jos. Mercier, M. Auguste St-Pierre, de Nicolet, ses oncles, Mlle Cécile Gagnon, de Québec, Yolande Mercier, Paulette Mercier, M. et Mme Jos. Pelletier, M. Donat Pelletier, Mlle Florestine Pelletier, Rachelle Pelletier, cousins et cousines du défunt.

On remarquait dans l'assistance: MM. et Mmes Arthur Grégoire, Edouard Turcotte, de St-Adrien, Henri Pépin, de Ste-ophie, Mlle Thérèse Garneau, Estelle Garneau, M. Roland Garneau, Mlle Ophélie Fréchette, Louise Fréchette, MM. Lorenzo Moisan, Alphonse Moisan, M. et Mme Urbain Marcoux, M. Alphonse Fréchette, M. Lucien Laflaur, de Thetford Mines, M. P. E. Brunelle, Mme O. Keefe, M. Woward Keefe, M. et Mme Alfred LaRose, Mlle Aurore Laroche, de St-Adrien, Mme J. B. Fortin, M. et Mme Lévy Marcotte, Mlle Liliane Binette, Rachelle Binette, M. et Mme Théo-dore Binette, M. Lionel Binette, M. et Mme Médéric Mercier, M. et Mme Louis Laflamme, M. Lauréat Nicole, M. Adrien Nicole, Mlle Rachelle Nicole, M. Robert Garneau, Mlle Simonne Garneau, Mlle Germaine Garneau, Mlle Rose-Aimée Mercier, de St-Adrien, MM. P. E. Gosselin, Camille Langlois, Albert Langlois, Paul Cloutier, Roland Dussault, Mlle Edith Douville, Simonne Douville, Edna, Rita et Alberta Douville, MM. Eddy Douville, E. N. Douville, Mlle Colette Simonneau, Marie-Rose Marcotte, Bella Croteau, Jeannette Daigle, M. et Mme Wellie Binette, M. et Mme Ovide Taschereau, Mme Cyrille Taschereau, Mlle Carmen Taschereau, Mlle Françoise Barthe, Mme Peter Hagherthy, de St-Jacques, M. Hoolelrow Hagherthy, M. John Hagherthy d'Inverness, Mlle Yvonne Vaillancourt, M. et Mme Donat Vaillancourt, M. Maurice Vaillancourt, Mmes A. Kennedy, S. de Champlain, Mmes Mary Joly, Hon. Gardner, Mlle Noella Samson, Emma Nadeau, Irène Barlow, M. et Mme Georges Denning, M. et Mme Nap Ruel, M. Lionel Ruel, Mlle Déméris Michel, Mme J. Bélanger, Mlle Laurette Fortier, Rita Massé, Emma Roberge, Lydia Bonneville, Mme Elzéar Fortier, M. et Mme Johnny Carrier, de St-Adrien, M. Georges Gosselin, MM. Cyrien Boucher, François Binette, M. et Mme Alfred Fréchette, Mme J. Goulet, N. Houde, MM. et Mmes Fred'v Douville, Atchez Douville, MM. Thomas Douville, Napoléon Roberge, Aimé Roberge, Freddy Thibault, Paul Thibault, John Douville, M. et Mme Joseph Gosselin, Edouard Carey, John Carey, Mme John E. Carey, M. Andrew

East Broughton

Va-et-Vient—

—Mlle Fernande Gagné de Thetford Mines, a été l'hôte de ses cousines, Mlle Marie-Anne et Angéline Vachon, récemment.

—Mme Irénée Turcotte, Mlle Jeannette Morissette sont allées à Québec, en visite chez des parents.

—M. Emile Nadeau à Québec visitant son épouse qui est actuellement à l'Hôpital St-Sacrement.

Pidgeon, MM. et Mmes Robert Biron, Israël Croteau, Delphis Moisan, Mme Ludger Marcoux, M. Téléphore Lamontagne, Mlle Yvette Grégoire, Mme Médéric Grégoire, Mlle R. A. Martineau, Mlle Marie-Ange Langlois, Mlle Jeannette Cullen, M. et Mme Arthur Gagné, Dr J. O. Sirois, Dr J. P. Lamontagne, Notaire L. A. Paradis, Notaire L. A. Powell, Mlle B. Paquet, Alice Vaillancourt, Monique Houle, Berthe Laroche, M. Pierre Boucher, M. Ed. Tanguay, M. et Mme Cyrille Tanguay, Mlle Rachelle Ruel, Le Personnel du Couvent. Le Personnel de l'Orphelinat Agricole, M. et Mme Cyrille Gardner, MM. Emile Gardner, Marie Antonio Laroche, Eddie Campagna, Ferdinand Gosselin, M. et Mme William Côté, Mme Cyrille Côté, M. Arthur Garneau, M. et Mme Paul Breton, M. Zéphir Marcoux, Arthur Laflaur, Mme Elzéar Roberge, Mme Gédéon Faucher, MM. Claude et James Douville, Henry Gardner, M. et Mme Louis Nicole, M. Léo Allaire, de St-Adrien, M. Jonas Kimbél, Louis Garneau, MM. et Mmes Nap, Houle, Georges Houle, MM. Jos. Simonneau, Robert Simonneau, M. et Mme Charles Denney, M. Michael Hurley, M. et Mme Charles Auger, M. et Mme Anatole Ouellet, Mlle Marguerite Gosselin, M. Réal Roberge, Mmes Omer Houle, Odile Culley, Oscar Bilodeau, MM. Alcide Gosselin, Chs Binette, Jean-Paul Marcoux, Roméo Langlois, MM. et Mmes Auguste Binette, Henry Barlow, MM. Philibert Marcoux, Alonzo Fréchette, Edie Fréchette, Jos. Goulet, Melvin Carey, Ludger Marcoux, Omer Langlois, Gustave Binette, Paul Gardner, Jos. Nolette, Mme Lavertu, M. et Mme Israël Paquet, Mlle Alice Gosselin, Mlle Irène, Marie-Louise et Florence Fréchette, Marie-Jeanne, Irène Massé, Simonne Ruel, Bertha Paquet, Rosa Marcoux, Alice Lamontagne, Mary Lamontagne, Adrienne Lamontagne, Aurore Marcoux, Marie-Jeanne Dubois, Hazel Keefe, Charlotte Dubois, André Massé, Elphège Massé, Marie-Louise Grégoire, Mlle Lucienne, Madeleine et Constance Dubois, Mme P. Pomerleau, Mme T. Turgeon, Mme Philias Vaillancourt, et un grand nombre d'autres dont les noms nous échappent.

Offrandes de Messes: — M. Lucien Laflaur, de Thetford Mines, M. Jean Mercier, avocat, de Québec, M. Auguste St-Pierre de Nicolet, M. Rodolphe Précourt de Victoriaville, M. Lorenzo St-Pierre, de Nicolet.

Télégrammes: — Mme Arsène Pelletier et son fils Rodolphe Pelletier, la famille Donat Pelletier, de Fall-River.

Bouquets Spirituels: — La famille J. Alfred Powell, N. P., la famille J. H. Lamontagne, M. et Mme M. Antoine Laroche, la famille Donat Vaillancourt, Mme Cyrille Côté, Mlle Yolande Mercier, la famille J. A. Fréchette, la famille Ludger Marcoux, la famille Robert Biron, la famille Arthur Laflaur, M. et Mme Arthur Grégoire, M. Geo. Alfred et Mme J. Powell, Mme Godfroy Mercier, Mlle Paulette Mercier, M. et Mme Charles Denney, la famille John Carey, la famille Livy Marcotte, Mme Jos. Gosselin et famille, Mme S. Dussault, et famille les Elèves de l'Académie, les Elèves de la 1ère et 2ème classe du Collège, Mlle Jeanne Pomerleau et Charlotte Dubois, institutrices, Les Orphelins de l'Orphelinat Agricole, Mlle Lucienne Arsenault, M. et Mme Antonio Fournier, de Plessisville, M. et Mme Eudore Fournier, de Plessisville, M. Lionel Rémillard, ag. d'Oka.

Offrandes de Sympathies: — M. le curé Alfred Boulet, M. l'abbé Antonio Arsenault, M. l'abbé Saluste Boulet, directeur de l'Orphelinat, M. l'abbé Ernest Arsenault, procureur, MM. les abbés Germain et Lemay, de l'Orphelinat, le R. Frère Adolphe et ses Elèves, du Collège des Ecoles Chrétiennes d'Arthabaska, Mlle Laflaur, de Thetford Mines, M.

Le vagabondage d'enfants en Russie

La ruine des campagnes, la famine et la décadence de l'industrie devaient inévitablement influer sur l'accroissement du vagabondage d'enfants.

Et en dépit de toutes les mesures du Gupéon, les vagues d'enfants abandonnés, depuis le printemps de 1933, commencent de nouveau à inonder la capitale. Le TZIK de l'Union se voit obligé d'élargir la lutte contre ce fléau et a alloué en avril dernier 4,5 millions de roubles pour les institutions de Moscou chargées de cette tâche.

Le journal Za Komm. Provs. (du 24 novembre 1933) publie ce qui suit:

"Pendant cette dernière année, les abris pour enfants ont reçu de nouveau de nombreux enfants ramassés dans les rues de Moscou. Des enfants sont amenés également des repaires de voleurs. Tous les enfants qu'on amène sont répartis d'après les catégories suivantes: les arriérés, les récidivistes, les normaux et les enfants difficiles. En outre, ils sont partagés d'après leur sexe et âge.

Conformément aux informations qui nous parviennent des différentes localités, il ressort qu'il arrive fréquemment que la lutte contre l'enfance abandonnée ne soit qu'une pure formalité. Elle se réduit au fait de rassembler les enfants des rues, de les placer dans les Maisons de l'Enfance, et de ne plus y penser. Il existe d'innombrables preuves qui nous amènent à la conclusion que nous avons en ce moment un nombre incalculable de Maisons de l'Enfance abandonnées. De semblables faits nous sont communiqués de la région de Gorki (Nijni-Novgorod), de telles informations nous parviennent du Caucase du Nord et d'autres parties de l'U.R.S.S.

"Il est urgent de venir en aide aux Maisons de l'Enfance, vu le nouvel afflux de bezprizornyé (enfants abandonnés) et leur accroissement numérique".

et Mme A. Marois, de Thetford Mines, M. Paul Mercier, M. et Mme Alphonse Doyon, Mlle Yvette Doyon, les familles Omer Richard, Jos. Dussault, Mme Fortunat Mercier, M. Philibert Laflamme, M. et Mme Marie Houle, M. et Mme Emilius Houle, Mme Auguste St-Pierre, de Nicolet, les familles Désiré Labrie, Alfred Côté, Napoléon Grégoire, M. et Mme York Grégoire, M. Gaston Hinse, M. Roland Bourque, M. Gustave Beaudet, M. et Mme Ludger Pellerin, M. Alcide Boulanger, la famille Louis Gignas, M. et Mme J. Paul Bourque, M. et Mme Antonio Bourque, les familles J. E. Bourque, J. Aimé Gosselin, Mlle Laurence Tardif, M. Louis Rainville, de Arthabaska, M. Maurice Mercier, M. et Mme Ernest Chartier, M. Paul Boisvert, M. et Mme K. Bonner, M. et Mme Alfred Bonner, Mlle Lucienne Beauchesne, Mme Albert Beauchesne, M. et Mme Phil. Boucher, M. et Mme Wellie Côté, la famille D. E. Boucher, Evariste Boucher, les familles Anselme Mercier, Georges Lacasse, Mlle Adrienne Binette, G.M., de St-Pierre Baptiste, M. et Mme Henri Pépin, W. Peter Haggherty et sa famille d'Inverness, M. Lionel Ruel, Mlle Alice Vaillancourt, M. et Mme Robert Simonneau, M. et Mme Benoît Simonneau, M. et Mme Jos Simonneau, Mme Simon J. ochele et Mlle Berthe Laroche, M. Léopold Marcoux et P. Philibert Marcoux, Mlle Margu rite Gosselin, M. Cyrien Boucher et sa famille, M. et Mme Ch. Auger, M. et Mme Anatole Ouellet, M. Elise Paquet et sa famille, la famille O. Cullen, Mlle Rosa Marcoux, M. et Mme Réa Roberge, Mlle B. Yvonne Paquet, M. et Mme Georges Houle, la famille François Cloutier, la famille Cyrille Taschereau, la famille Elzéar Dubois, M. et Mme J. E. Robson, Mlle Bérengère Gosselin, M. et Mme Aimé Roberge, la famille Dr J. O. Sirois, M. et Mme Urbain Marcoux, Mme A. Kennedy, Mlle Françoise Barthe, Mme Omer Houle et sa famille, Mme J. Marcoux et son fils Jean-Paul, Mme O. Keefe et sa famille, M. et Mme Freddy Douville et sa famille, M. Maurice Vaillancourt, Mme John Carey, MM. Harold et Melvin Carey, Mlle Dorothy Carey, M. B. Carey, M. et Mme Geo Denning, M. et Mme Z. Marcoux.

Nos sincères sympathies à la famille éprouvée.

Corporatisme et Fascisme

L'organisation corporative de l'Etat, est-elle liée aux régimes d'autorité, comme on le prétend dans certains milieux? Voici à ce sujet une page intéressante que publie la Vie Intellectuelle, l'organe des Dominicains français, sous la signature de Marcel Laloire, son correspondant belge: "Les socialistes sont généralement portés à confondre le corporatisme préconisé par les catholiques sociaux avec les solutions corporatives adoptées par l'Italie. De là à accuser les "corporatistes" de fascisme, il n'y a qu'un pas: ce pas, les socialistes n'hésitent pas à le faire, dans une intention politique que l'on n'a aucune peine à découvrir.

"Les jeunes catholiques, qui sont les plus chauds partisans du corporatisme, entendent dissiper cette équivoque. Ils ont adopté comme sujet de leur deuxième congrès politique le corporatisme et la démocratie, pour bien marquer leur volonté de ne pas opposer le corporatisme à la démocratie, mais de compléter la démocratie par le corporatisme. Le rétablissement des corps professionnels, la restauration des cadres professionnels, la réorganisation de la profession, doivent rendre aux travailleurs, manuels ou intellectuels, la sécurité, l'indépendance qui leur ont été enlevées par le capitalisme anonyme; Ils doivent restituer dans leur plénitude la dignité du travail et le respect du travailleur, réincorporer le prolétariat dans l'organisme social, déprolétarianiser les masses.

"Le Congrès de la Centrale politique de jeunesse catholique, tenu à Bruxelles les 27 et 28 janvier 1934, a mis en lumière l'orientation que les jeunes catholiques donnent à leur action. Il ne s'agit pas de renverser l'édifice démocratique que des efforts très longs et parfois douloureux ont patiemment élevé; il ne s'agit pas de revenir à un régime de privilèges, de suffrage restreint moins encore à un régime de monarchie absolue qui a toujours déçu aux populations belges; il ne s'agit pas d'établir chez nous un régime de force et de dictature, à l'ombre des baïonnettes. Le corporatisme apparaît, au contraire, comme un effort d'émancipation économique et de libération morale".

ST-FERDINAND

Va-et-Vient—

—Mlle Berthe Laroche, à Québec, récemment.

—M. Paul Dubois est retourné à Québec après quelques jours passés chez sa sœur Mlle L. Dubois.

—M. et Mme R. Roberge, à Québec, dernièrement.

—M. et Mme J. A. Brunelle, de Marieville, chez M. et Mme Alph. Fréchette, dimanche.

—M. et Mme J. Dumas et leur famille, de Laurierville, chez M. et Mme Alph. Fréchette, dimanche.

—M. Ernest Roy, de Black Lake, ici, récemment.

Thetford Mines.

Echos MONDAINS

—M. Alcide Roy visitait M. et Mme Cyrille Roy ainsi que ses autres parents à Disraëli, ces jours derniers.

—M. Léonard Bilodeau de St-Joseph de Bee était de passage en ville en fin de semaine, visitant des parents et des amis.

—M. Aimé Couture de Valley Jet., de passage en ville en fin de semaine, visitant des parents et des amis.

—M. et Mme Arthur Simonneau Mlle Cécile Paré, M. Antonio Champagne, étaient de passage à Black Lake, dimanche dernier.

—MM. Gaëtan, Paul André Cyr passaient les vacances de Pâques chez leurs parents M. le Dr et Mme O. Cyr.

—Mlle Doris Morrier, de Black Lake, en ville en fin de semaine.

—Mlle Claire Delage, du Couvent de Sillery, Québec, est retournée à Québec après avoir passé les vacances de Pâques chez ses parents M. le Dr et Mme C. B. Delage.

—Mme Arthée Dostie à Black Lake, mardi.

—M. Robert Cyr, qui était à Montréal depuis quelques semaines, est revenu dans sa famille.

—M. Clovis Roy, E.E.M., de Québec, en ville en fin de semaine.

—Mlle Bérengère Labonté, de St-Ferdinand d'Haifax, actuellement en ville chez M. Emilius Houle.

—Mme Jean Baptiste Daigle est de passage à St-Flavien, visitant sa mère qui est malade.

—M. et Mme Hubert Jean sont allés à St-Samuel, où ils ont visité M. et Mme Philippe Lessard.

A l'Unité Sanitaire du comté de Mégantic

PROGRAMME

SEMAINE DU 9 AVRIL 1934

Lundi le 9 — Plessisville: Clinique de puériculture, P.M. 2 hres à 4.

Mardi le 10 — Laurierville: Clinique de puériculture, P.M. 2 hres à 4.

Thetford: Clinique de puériculture, par le Dr A. Sirois P.M. 2 hres à 4, à l'Ecole Maternelle.

Mercredi le 11 — Ste-Julie: Clinique de puériculture, A.M. 9 hres à 10.

Thetford: Clinique antituberculeuse par le Dr A. Sirois, soir, 7 hres à 9.

Jeudi le 12 — St-Pierre Broughton: Clinique de puériculture, 2 hres à 4.

Thetford: Clinique antituberculeuse par le Dr A. Sirois, P.M. 2 hres à 4.

Dr Luc Pelletier, Officier Médical, Thetford Mines, Qué.

—M. J. P. Marcoux, actuellement aux Trois-Rivières

—M. L. Laflaur, de Thetford Mines, visitait son amie, dernièrement, Mlle Aurore Mercier.

INSOMNIE?

Il se peut que vous soyez nerveux, irritable et déprimé, vous pouvez souffrir d'indigestion et de maux de tête; mais le symptôme le plus marquant est l'insomnie. Le traitement indiqué est la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs, parce qu'elle restaure la santé et fortifie le système nerveux.

NOURRITURE du Dr. CHASE pour les Nerfs



A l'Oeuvre de Jeunesse

Dimanche soir, le 25 mars dernier, à la Salle Paroissiale de l'Oeuvre de Jeunesse, une conférence a été donnée par Monsieur l'abbé Lavergne, prédicateur de la retraite à St-Maurice, et curé de Notre-Dame de Grâce, à Québec. Son sujet était: L'Eglise et l'Ouvrier". Il y avait salle comble et tous ont grandement apprécié les bonnes paroles du conférencier.

Le 3 avril, Conférence-Concert donné par Monsieur l'abbé Pierre Gravel, dévoué aumônier de l'Oeuvre, qui parla de: Nos devoirs envers La Providence-Chrétienne acceptation des épreuves". Sujet que tous ont trouvé très intéressant, car tous connaissent l'éloquence de cet apôtre dévoué pour la jeunesse, qui sait si bien intéresser son auditoire.

Cette soirée était présidée par Monsieur Georges-Henri Girard.

Nous annonçons pour le 24 mai prochain, la célébration de la fête de "Dollard des Ormeaux". Il y aura Concert avec les artistes: Antoine Montreuil et Louis Gravel. Des discours seront prononcés par MM. Henri Paquet et Léo Marcoux. Une causerie par M. l'abbé Pierre Gravel.

La Saint-Jean-Baptiste, le 24

Théâtre "Elite"

VEN. — SAM. BROADWAY TO HOLLYWOOD avec Alice Brady, Jackie Cooper et Jimmy Durante aussi 1ère Episode série TARZAN

DIM. — LUN. — MAR. HELL BELOW with Robert Montgomery, Walter Huston et Robert Young.

MERC. — JEUDI JACK'S THE BOY avec Jack Hulbert et Cicely Courtneidge.

juin prochain, sera célébrée cette année à St-Alphonse. Il y aura messe solennelle et plusieurs orateurs adresseront la parole.

EXCURSION

QUEBEC ET LEVIS

SAMEDI LE 14 AVRIL

Par les trains réguliers

— DE —	PRIX ALLER et RETOUR
St-Gérard, Garthby et Disraëli	\$2.00
Coleraine et Black Lake	1.75
Thetford Mines et Robertson	1.50
Leeds, East Broughton et Tring Jet.	1.25

Taux réduits équivalents de toutes les autres gares du Québec Central.
LIMITE DE RETOUR: — LUNDI 16 AVRIL 1934
Voitures de première classe seulement.
Aucun bagage enregistré. — Enfants de cinq ans et au-dessous de douze ans, moitié prix.

Pour plus amples renseignements et billets, s'adresser aux Agents.

QUEBEC CENTRAL

LE NOUVEL "AIRFLOW"



La fabrication du nouvel "Airflow" progresse rapidement aux usines de la Chrysler Corporation à Walkerville, Ontario. Voici M. John-D. Mansfield, président de la compagnie, et M. Kenneth Crittenden, directeur de fabrication, qui surveillent l'exécution d'un modèle "Airflow" Chrysler aux usines de la compagnie.